

YOUNG-HEE HONG

things 1994-2009

Les déplacements et les traversées de Young-hee Hong

Inventive, méthodique, précise, énergique, la créatrice coréenne Young-hee Hong sait agir, exercer des actions diverses, mettre en œuvre les nouvelles réalités, les transformer. Sans cesse, elle veut unir des matériaux hétéroclites, les lier, les compénétrer, les marier. Elle n'est jamais passive, inactive. Elle coud. Elle cercle, elle enclôt. Elle colle. Elle rapproche les matières différentes. Elle suture. Elle boulotte. Elle visse. Elle attache. Elle maintient. Elle ligote. Elle cheville. Elle noue. Elle agrafe. Elle amarre. Elle serre. Elle juxtapose. Depuis 1994, elle produit des « choses » imprévues. Elle dresse un manteau formé de bogues de châtaignes, de mousse, de fil de nylon (1995). Dans une performance de 1994, elle porte une combinaison noire de tissu élastique; et plusieurs centaines de pinces à linge ressemblent aux piquants d'un hérisson géant. Sa couture rassemble les couleurs variées et nuancées des écorces d'arbres (1996). Des bandes métalliques cerclent des écorces sur un carton (1998). Parfois, elle utilise des serre-joints, des sangles, des fils de chanvre qui enchainent (1999). Une longue branche, un peu épaisse, et un poteau métallique s'accrochent, se serrent, se joignent (1999). Une lanière plastique jaune ligote une branche d'arbre sur un poteau de supplice (2000). L'artiste choisit souvent les assemblages, les montages, les ajustages, les rapports des matériaux, leurs fréquentations, leurs affinités inattendues. Elle aime juxtaposer des substances disparates, les rapprocher.

Parfois, Young-hee Hong métamorphose un lieu; elle trouble la vue. En Alsace, elle place, parmi les plantes naturelles d'un jardin, des arbres imaginaires: Paysage / dépausage (2002). En Corée, une installation transforme un espace (2007). En France, dans la vallée de l'Ubaye, elle modifie provisoirement un fort militaire (en partie délabré); elle bouleverse le lieu; elle dispose des objets hétérogènes, quotidiens, trouvés, puis peints en blanc, dans quarante-cinq fenêtres immenses; chaque fenêtre est une sorte de cadre.

En 2009, en Allemagne, à l'Institut français de Stuttgart, Young-hee Hong organise une exposition blanche de choses, qui est simultanément un marché gratuit, une braderie désintéressée, un commerce bénévole, un centre d'échanges et de dialogues, un lieu de plaisir esthétique et de rencontres. Donc, à Stuttgart, Young-hee Hong procède à cette étrange opération (1). Par internet, elle a invité des habitants du Bade-Wurtemberg à donner l'objet dont ils souhaitent se débarrasser. Ils apportent leur objet et, devant la caméra vidéo, ils le commentent et suggèrent des histoires. Ils se sont séparés de

l'objet; ils ont renoncé à le conserver; ils sont soulagés, heureux; ils trouvent une nouvelle place à cet objet qui, ensuite, voyagera et proposera de nouveaux échanges... L'opération de Stuttgart se nomme « Blanchiment ». Elle est un curieux « baptême symbolique » dont parle Claude Rossignol. Young-Hee Hong peint en blanc ces choses. Elles deviennent des fantômes bénéfiques, des abstractions monochromes; elles répondent à la pureté, à la virginité, au deuil, à une renaissance, à d'autres chances retrouvées. Le blanc recouvre le support; il efface, il anéantit, il unifie, il propose des métamorphoses futures, des lendemains. Comme les passeurs, l'artiste nous aide à traverser des frontières. Elle accorde des passages, des franchissements, des libertés obtenues (comme des franchises), des droits de circulation...

Sans cesse, Young-hee Hong rencontre les fissures, les fentes, les fractures, les séparations, les traversées, les déplacements. Elle tient compte de la situation artistique de la Corée « écartelée (dit-elle) entre les tensions et les tentations de la réalité contemporaine et sa culture traditionnelle ». Elle travaille pour donner à voir de très près les liens et les coupures dissemblables, les enlacements et les écarts.

En 2002, Young-hee Hong a souffert. Ses œuvres ont brûlé. Les témoins de son existence ont été abolis: « Il ne restait que des cendres » dit-elle. Elle a connu le décès de personnes très proches. Elle comprend, en permanence, la vie fragile, l'éphémère. À partir du déchirement et des ruptures, elle espère, elle vit et elle invente de nouvelles œuvres.

Gilbert Lascault

(1) Lire, à l'intérieur de ce catalogue, le texte précis de Claude Rossignol, Blanchiment.

Young-hee Hong's displacements and crossings

Inventive, methodical, precise, energetic, the Korean creative artist Young-hee Hong knows how to act, exercise various actions, implement and transform new realities. She is constantly seeking to unite various different materials, tying, deeply penetrating them, wedding them together. She is never passive or inactive. She sews. She circles, she encloses. She glues. She brings different materials together. She stitches, She bolts. She screws. She fastens. She holds. She binds. She pegs. She knots. She staples. She moors. She tightens. She juxtaposes. Since 1994, she has been producing unexpected "things". She sets up a coat made of chestnut husks, moss and nylon thread (1995). In a performance dating from 1994, she wears a black slip made from an elastic fabric, and several hundred clothes pegs resembling the quills of a giant hedgehog. Her sewing brings together the various colours and shades of tree barks (1996). Metal strips circle pieces of bark on cardboard (1998). Sometimes she uses clamps, straps, hemp cords tying up (1999). A long, fairly thick branch and a metal post are placed side by side, close together, touching each other (1999). A yellow plastic strap ties the branch of a tree to a torture post (2000). The artist often chooses assemblages, montages, fittings, relations between materials, their company, their unexpected affinities. She is fond of juxtaposing disparate substances, and bringing them together.

Sometimes, Young-hee Hong metamorphoses a place; she disturbs the view. In Alsace, she set imaginary trees among some natural garden plants: Paysage / dépayage (2002). In Korea, an installation transformed a space (2007). In France, in the Ubaye valley, she temporarily modified a (partly dilapidated) military fort; she turned the place upside down, arranged an odd assortment of everyday objects, found then painted white, in forty-five huge windows, each window a kind of frame.

In 2009, in Germany, at the French Institute in Stuttgart, Young-hee Hong held a white exhibition of things, which was at once a free market, a disinterested discount stall, a not-for-profit shop, a centre for exchange and dialogue, and a venue for aesthetic pleasures and encounters.

So in Stuttgart, Young-hee Hong is carrying out this strange operation (1). Via the Internet, she has invited the local people of Bade-Wurtemberg to donate some object they want to get rid of. They bring in their item and, in front of the video camera, they comment on it and suggest some stories. They have grown apart from the thing, they have given up trying to keep it; they are relieved, happy; they

have found a new place for this thing which will now travel and offer new exchanges ... The Stuttgart operation is titled "Blanchiment" (Laundering). It is a curious "symbolic christening", as Claude Rossignol describes it. Young-Hee Hong paints these things white. They become beneficial ghosts, monochrome abstractions; they respond to purity, to virginity, to mourning, to rebirth, to further opportunities regained. Whiteness covers the support; it erases, wipes out, unifies, proposes future transformations, tomorrows. Like border smugglers, the artist helps us across frontiers. She grants passages, crossings, freedoms obtained (like franchises), freedom of movement ...

Young-hee Hong is constantly encountering cracks, slits, fractures, separations, crossings, and displacements. She takes into account the arts situation in Korea, "split (she says) between the tensions and temptations of contemporary reality and her traditional culture". She works at providing a very close-up view of the dissimilar links and breaks, the intertwinings and the gaps.

In 2002 Young-hee Hong suffered. Her works were burnt. These witnesses to her existence were done away with. "They were reduced to cinders", she says. She experienced the deaths of people very close to her. She has an ongoing understanding of life's frailty, the transient. From these wrenches and breaches, she derives hope, she lives and invents new works.

Gilbert Lascault

(1) Read Claude Rossignol's precise essay, Blanchiment in this catalogue.

Die Verschiebungen und Überschreitungen von Young-hee Hong

Erfinderisch, methodisch, präzise, energisch versteht es die koreanische Künstlerin Young-hee Hong zu agieren, unterschiedliche Aktionen auszuführen, die neuen Realitäten umzusetzen und sie zu verwandeln. Ständig will sie verschiedenartige Materialien vereinigen, verbinden, sich gegenseitig durchdringen lassen, kombinieren. Sie ist niemals passiv, untätig. Sie näht. Sie bereift, sie schließt ein. Sie klebt. Sie setzt unterschiedliche Werkstoffe nebeneinander. Sie näht zusammen. Sie verbolzt. Sie schraubt fest. Sie bindet zusammen. Sie steckt fest. Sie fesselt. Sie dübelt. Sie knotet zusammen. Sie klammert. Sie vertäut. Sie schnürt zusammen. Sie legt nebeneinander. Seit 1994 produziert sie unvorhergesehene »Dinge«. Sie entwirft einen Mantel aus Kastanienschalen, Moos und Nylonfaden (1995). Bei einer Performance trägt sie 1994 einen schwarzen Overall aus elastischem Material, und einige Hundert Wäscheklammern darauf gleichen den Stacheln eines riesigen Igels. In einer Näharbeit hingegen verbindet sie die unterschiedlichen Farbnuancen von Baumrinde (1996). Metallstreifen binden Baumrinde auf einem Karton fest (1998). Manchmal verwendet sie Schraubzwingen, Tragriemen und Hanfseile zum Verschnüren (1999). Ein langer, etwas dickerer Ast und eine Metallstange umschlingen sich, schmiegen sich aneinander, vereinigen sich (1999). Ein gelber Plastikriemen bindet einen Ast an einen Marterpfahl fest (2000). Die Künstlerin wählt oft Assemblagen, Montagen, Justierungen, das Nebeneinander von Materialien, deren Aufeinandertreffen, deren unerwartete Affinitäten. Gerne stellt sie disparate Stoffe nebeneinander und nähert sie einander an.

Manchmal gestaltet Young-hee Hong einen Ort um, sie stört den Blick. Im Elsass setzt sie Phantasieebäume zwischen die echten Pflanzen eines Parks: Paysage/dépaysage (2002). In Korea verwandelt eine Installation einen Raum (2007). In Frankreich, im Ubaye-Tal, verändert sie vorübergehend einen zum Teil baufälligen Militärstützpunkt. Sie krempelt den Ort vollständig um. Sie stellt verschiedenartige Alltagsgegenstände, die sie gefunden und dann weiß angestrichen hat, in fünfundvierzig riesengroßen Fenstern auf. Jedes Fenster wird so zu einer Art Rahmen.

In Deutschland organisiert sie am Institut français in Stuttgart eine weiße Ausstellung von Gegenständen, die gleichzeitig ein kostenloser Markt, ein uneigennütziger Straßenverkauf, ein wohlthätiger Handel, ein Zentrum des Austauschs und des Dialogs, ein Ort des ästhetischen Vergnügens und der Begegnung ist.

In Stuttgart also wagt Young-hee Hong dieses befremdliche Unternehmen (1). Über das Internet hat sie die Einwohner Baden-Württembergs aufgefordert, einen Gegenstand, den sie gerne loswerden möchten, abzugeben. Sie bringen ihr den Gegenstand und sprechen darüber und erzählen Geschichten vor einer Videokamera. Sie haben sich von dem Gegenstand getrennt, sie haben ihn nicht länger aufbewahren wollen, sie sind erleichtert, glücklich. Sie finden einen neuen Platz für diesen Gegenstand, der sodann zirkulieren und aufs Neue getauscht werden wird ... Das Stuttgarter Unternehmen heißt »Blanchiment« – Tünchen. Es ist eine eigentümliche »symbolische Taufe«, wie Claude Rossignol es nennt. Young-hee Hong malt diese Gegenstände weiß an. Sie werden zu heilbringenden Phantomen, zu monochromen Abstraktionen. Sie stehen für Reinheit, Jungfräulichkeit, Trauer, Wiedergeburt oder andere neue Chancen. Das Weiß überdeckt, es löscht aus, macht zunichte, vereint, lässt an zukünftige Metamorphosen denken, an ein Morgen. Wie wir es von Fluchthelfern kennen, hilft die Künstlerin uns, über Grenzen zu gehen. Sie gewährt Durchgänge, Überschreitungen, erlangte Freiheiten (wie die beim Zoll), Reisefreiheit ...

Young-hee Hong trifft ständig auf Risse, Sprünge, Brüche, Trennungen, Überschreitungen, Verschiebungen. Sie hat die Situation der Kunst in Korea im Blick, einem Land, das, wie sie sagt, »hin- und hergerissen ist zwischen den Spannungen und den Versuchungen der Gegenwart einerseits und seiner traditionellen Kultur andererseits«. Sie arbeitet, um aus nächster Nähe die verschiedenartigen Verbindungen und Brüche, die Verstrickungen und Abweichungen sichtbar zu machen.

Im Jahr 2002 hat Young-hee Hong gelitten. Alle ihre Kunstwerke sind verbrannt. Die Zeugnisse ihrer Existenz waren plötzlich weg. »Alles, was übrig blieb, war Asche«, sagt sie. Sie hat Menschen, die ihr sehr nahe standen, durch den Tod verloren. Sie ist sich ständig bewusst, wie zerbrechlich und vergänglich das Leben ist. Von Brüchen und Rissen ausgehend, hofft sie, lebt sie und erfindet sie neue Kunstwerke.

Gilbert Lascault

(1) Vgl. den ausführlichen Text von Claude Rossignol, Blanchiment, in diesem Katalog.

AGIR / TO ACT



1. Performance at ESADS, 1994.
2. Méduse. Assemblage, soie, métal, tiges métalliques, 1994.
Medusa. Assemblage, silk, metal, metal rods, 1994.
3. Peau de chagrin. Couture, pinces à linge, tissu élastique, 1994.
Sorrow's skin. Sewing, clothes pegs, elastic fabric, 1994.
4. Peau de vache. Technique mixte, langue-de-bœuf, latex, 1994.
Cowhide. Mixed media, ox tongue, latex, 1994.

S'agit-t-il d'une déclaration?

Être ou ne pas Être

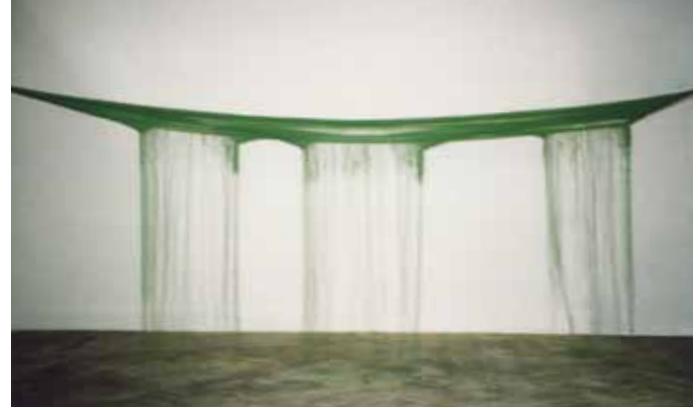
Rappelez-vous? / Is it a statement?

To Be or Not to Be

Do you remember?



FORMER / TO FORM



1. Le manteau. Technique mixte, 180 x 180 cm, bogues de châtaignes, mousse, fil de nylon, 1995.
The coat. Mixed media, 180 x 180 cm, chestnut husks, moss, nylon thread, 1995.
2. Attrape mouche. Dé-tricotage, 250 x 100 x 180 cm, tissu, 1995.
Fly Catcher. Unweaving, 250 x 100 x 180 cm, fabric, 1995.
3. Sans titre. Installation-Galerie Raphaël Picard, 150 x 250 x 200 cm, bas, divers tissus, escalier en bois, 1996.
Untitled. Installation-Galerie Raphaël Picard, 150 x 250 x 200 cm, stockings, various fabrics, wooden staircase, 1996.
4. De fil en aiguille. Piquage, 180 x 200 cm, plexiglas souple, aiguilles, fils de laine, 1995.
Stitches in Time. Stitching, 180 x 200 cm, pliable Perspex®, needles, wool yarn, 1995.

Ecroulée de rire

De mourir

Montagne érigée / Collapsed with laughter

To die

Erected mountain



COUDRE / TO SEW



1. Fragments I. Couture, 140 x 180 cm, écorces d'arbres, fils, polyuréthane, 1996.
Fragments I. Sewing, 140 x 180 cm, tree barks, thread, polyurethane, 1996.
2. Fragments IV. Couture, 135 x 175 cm, écorces d'arbres, fils, marquer, polyuréthane, 1996.
Fragments II. Sewing, 135 x 175 cm, tree barks, thread, marker, polyurethane, 1996.
3. Fragments II. Couture, 140 x 180 cm, écorces d'arbres, fils, peinture acrylique, polyuréthane, 1996.
Fragments II. Sewing, 140 x 180 cm, tree barks, thread, acrylic paint, polyurethane, 1996.
4. Detail. Fragments II.

L'écaille de poisson et le pétale de rose

Crient

Sous les pas du vagabond / Fish scale and rose petal

Scream

Under the footsteps of the vagrant



COLLER / TO STICK



1. Lessoupirs de la liberté. Technique mixte, 57 x 40 cm, bois, cartes postales, écorce d'arbres, charnières, polyuréthane, 1997.
Sighs of freedom. Mixed media, 57 x 40 cm, wood panels, postcards, tree barks, hinges, polyurethane, 1997.
2. Detail. Sighs of freedom.
3. La nuée bleue. Collage, 300 x 250 cm, écorces d'arbres, cartons, peinture acrylique, panneaux de bois, 1996.
Blue cloud. Collage, 300 x 250 cm, tree barks, cardboard, acrylic paint, wood panels, 1996.

La venue des papillons

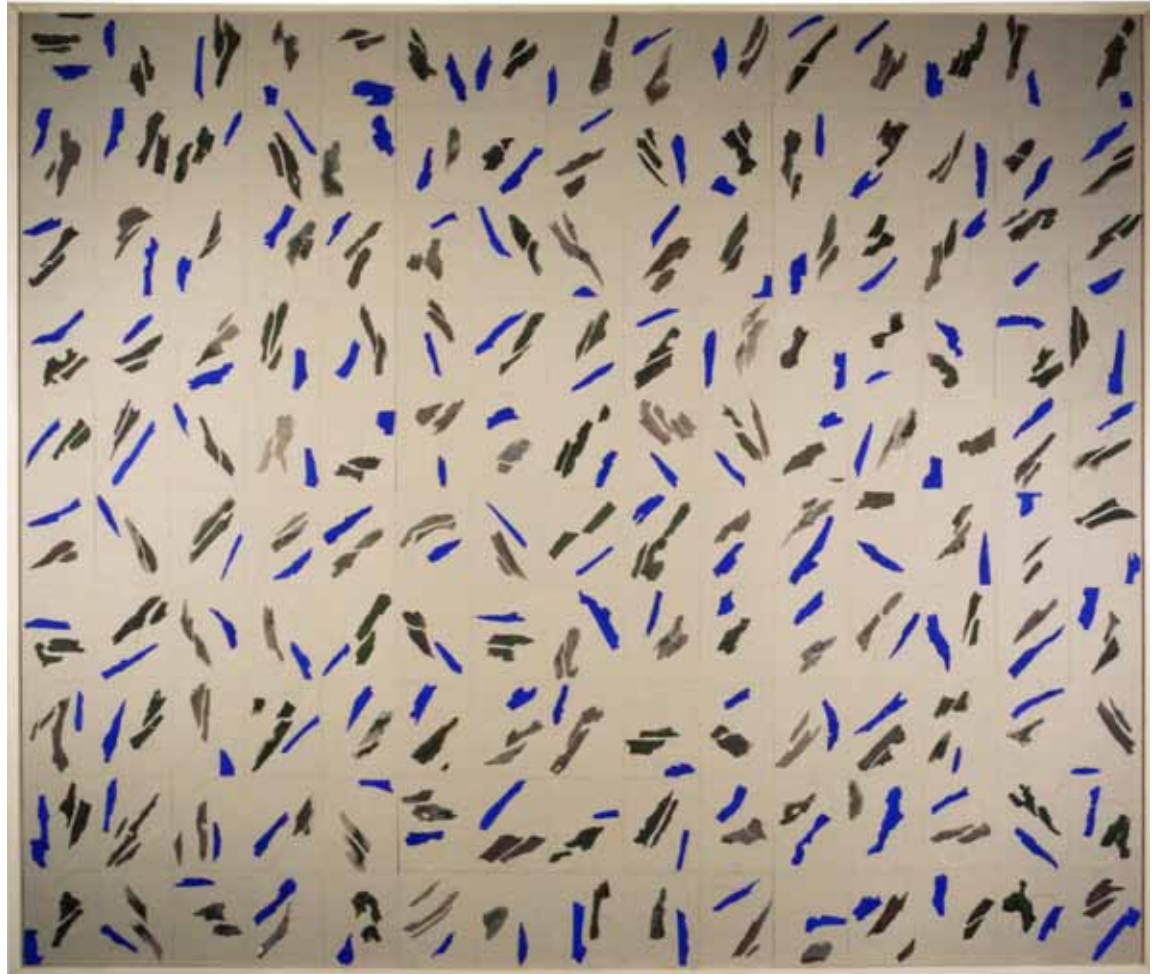
Ne dites rien

Pot de colle!

/ Coming of the butterflies

Don't say anything

Pot of glue!



CERCLER / TO HOOP



1. Sans commune mesure! Cerclage, 200 x 30 x 20 cm, planches de bois, métal, branches d'arbres, 2000.
Without common measure! Hooping, 200 x 30 x 20 cm, wood boards, metal, tree branches, 2000.
2. Sans titre. Cerclage, 45 x 45 cm, moquette, métal, écorces d'arbres, 2000.
Untitled. Hooping, 45 x 45 cm, fitted carpet, metal, tree barks, 2000.
3. Hors d'état de nuire. Cerclage, 50 x 40 cm, cartons, méta, écorces d'arbres, 1998.
Out of harm's way. Hooping, 50 x 40 cm, cardboard boxes, metal, tree barks, 1998.
4. Boucler en vain. Cerclage, 40 x 35 cm, copeaux de bois, métal, 1998.
Buckling in vain. Hooping, 40 x 35 cm, wood chips, metal, 1998.

Rose et Dorade

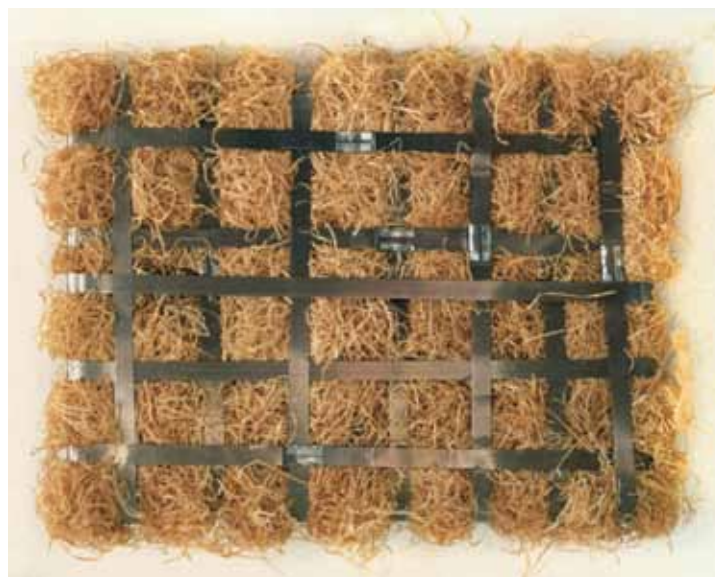
Dansent

Sous un filet d'étoiles /

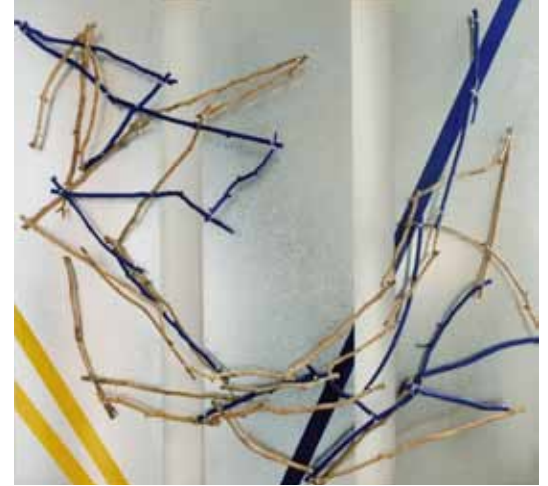
Rose and Bream

Dance

Under a stream of stars



BOULONNER / TO BOLT



1. L'ossature parallèle. Assemblage, H 160 cm x 4 unités, branches d'arbres, métal, polyester adhésif, boulons, 1997.
Parallel framework. Assemblage, H 160 cm x 4 units, tree branches, metal, adhesive polyester, bolts, 1997.
2. Triptyque. Assemblage, 160 x 200 x 25 cm, peinture, branches d'arbres, métal, polyester adhésif, boulons, 1997.
Triptych. Assemblage, 160 x 200 x 25 cm, paint, tree branches, metal, adhesive polyester, bolts, 1997.
3. Sans titre. Assemblage, 85 x 110 x 30 cm, branches d'arbres, métal, peinture, boulons, 1997.
Untitled. Assemblage, 85 x 110 x 30 cm, tree branches, metal, paint, bolts, 1997.
4. L'ossature triangulaire. Assemblage, 160 x 200 x 25 cm, branches d'arbres, métal, boulons, 1997.
Triangular framework. Assemblage, 160 x 200 x 25 cm, tree branches, metal, bolts, 1997.

Tourner en rond

Bout de boudin désolé

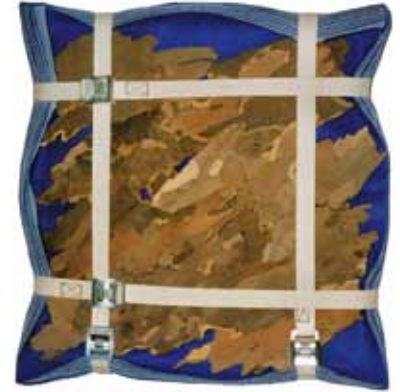
Faisceau d'herbes mal léché / Going in circles

Sorry piece of sausage

Bundle of grass in the rough



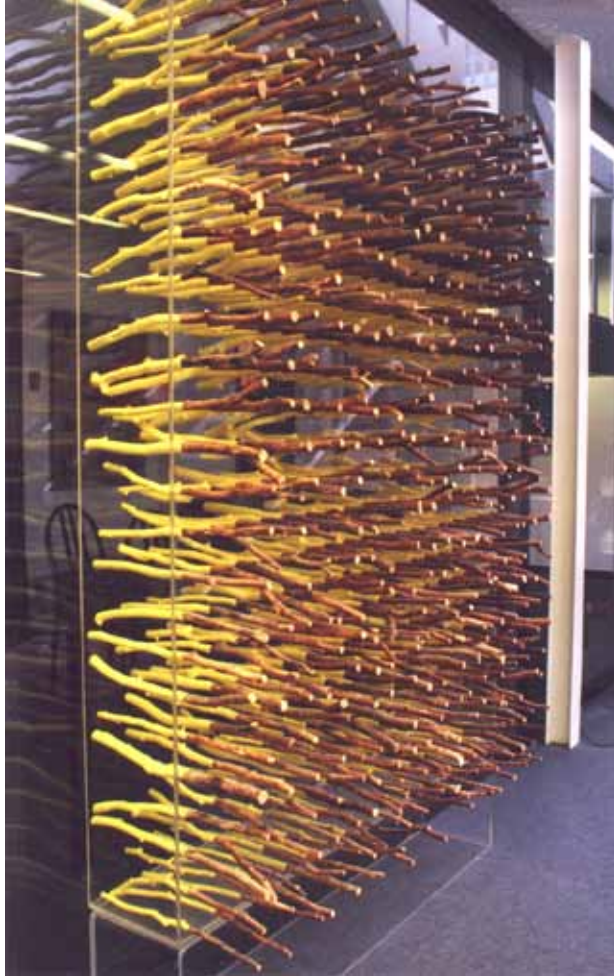
LIGOTER / TO BIND



1. Les rapports I. Ligotage, H 210 cm x 3 unités, métal, branches d'arbres, fils de chanvre, 1999.
Relations I. Binding, H 210 cm x 3 units, metal, tree branches, hemp threads, 1999.
2. Tentation brève. Empaquetage, 45 x 45 cm, moquette, sangles, écorces d'arbres, 2001.
Brief temptation. Packaging, 45 x 45 cm, fitted carpet, straps, tree barks, 2001.
3. Les rapports V. Ligotage, 12 x 15 x 45 cm, métal, peinture HT, branches d'arbres, lanières en plastique, 2000.
Relations V. Binding, 12 x 15 x 45 cm, metal, HT paint, tree branches, plastic strips, 2000.
4. Sans titre. Empaquetage, 180 x 130 x 15 cm, moquette, cordes, 2000.
Untitled. Packaging, 180 x 130 x 15 cm, fitted carpet, rope, 2000.



SERRER / TO TIGHTEN



1. Organisationsylvestre-joindreàmidipile. Serrage, 120x180x50cm, paint, plexiglas, tourillons, branches d'arbres, 2002.
Forest organization-join at twelve sharp. Tightening, 120 x 180 x 50 cm, paint, Perspex®, dowels, tree branches, 2002.
2. Detail. Everyone get off!
3. Tout le monde descend! Assemblage, 200 x 140 cm, branches d'arbres, serre-joints, panneau de bois, 1999.
Everyone get off! Assemblage, 200 x 140 cm, tree branches, clamps, wood panel, 1999.
4. Entre midi et deux. Serrage, 210 cm x 4 unités, métal, branches d'arbres, serre-joints, 2000.
Between noon and two. Tightening, H 210 cm x 4 units, metal, tree branches, cramps, 2000.

Serrez!

La gorge

Volcan gémit / Tighten!

The throat

Volcano groaned



AGRAFFER / TO STAPLE



1. Faire les quatre cents coups de Myrtille. Agrafage, 180 x 120 cm, panneau de bois, agrafes, peinture, 2002.
Making Myrtille's four hundred blows. Stapling, 180 x 120 cm, wood panel, staples, paint, 2002.
2. Quatre cents coups à répéter. Agrafage, 180 x 130 cm, panneau de bois, agrafes, 2001.
Four hundred strokes to repeat. Stapling, 180 x 130 cm, wood panel, staples, 2001.
3. Faire les quatre cents coups de Citron. Agrafage, 180 x 130 cm, panneau de bois, agrafes, peinture, 2002.
Making Lemon's four hundred blows. Stapling, 180 x 130 cm, wood panel, staples, paint, 2002.
4. Detail. Making Myrtille's four hundred blows.

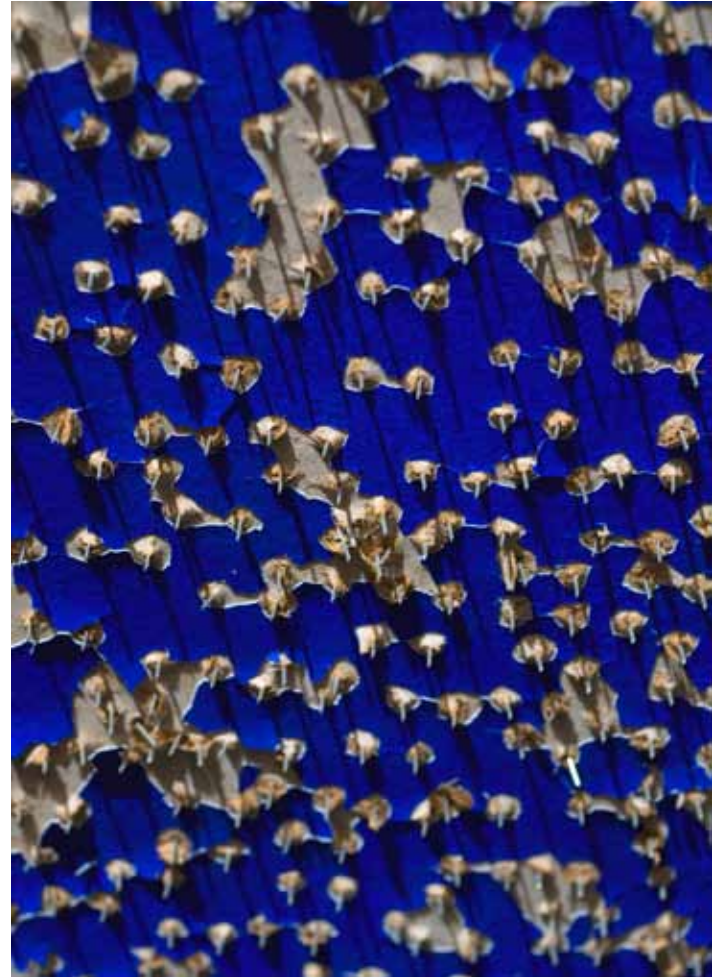
Coups perdus

Herbes poussent

Soleil pisse / Lost blows

Grass growing

The sun pisses



Un art dont le destin est de créer du lien

Chaque pièce expose un point de sa problématique. [...] elle insiste sur les différentes ruptures, historiques, culturelles, politiques, qu'elle a dû assumer. On comprend mieux que dans son travail, a contrario, elle élise le thème du lien comme ce qui viendra à bout des ruptures, séparations, divorces, acculturations, différends, etc.

Ses pièces se présentent toutes comme des tentatives pour faire du lien à partir de l'hétérogène, ou des couples d'hétérogènes (artificial/natural, organic/inorganic, etc.). Peu à peu, le lien peut valoir pour lui-même et être présenté comme tel, comme une œuvre: l'œuvre étant la condition de possibilité de la communauté dont elle expose avec peu de moyens, l'essence, celle de l'être-avec. L'œuvre ce serait déjà du commun.

Sur cette pente, [on] se demande même s'il y a encore nécessité de l'œuvre, avec sa permanence et sa durabilité. L'avenir ne serait-il pas du côté d'un art sans œuvres, relevant de « l'esthétique relationnelle ». L'essentiel étant alors pour l'artiste de créer entre des individus ne se connaissant pas, l'occasion d'une rencontre. Young-hee Hong [nous] rassure: il y a bien œuvres, il y a bien matière et matériaux.

Jean-Louis Déotte

professeur d'esthétique à l'Université Paris VIII Saint-Denis.

Extrait de rapport de thèse, 2004.

An art whose destiny is to create the link

Each work presents a point of its problematic. [...] she insists the different breaks, historic, cultural, political, she had to take. We understand better than in his work, conversely, she elects the theme of the relationship as that which will overcome disruptions, separations, divorces, acculturation, disputes, etc.

Her works are all presented as attempts to make the link from the heterogeneous, or mixed couples (artificiels/naturels, organiques/inorganiques, etc). Gradually, the relationship may hold for itself and be presented as such, as a work: the work is the possible condition of the community that it displays with few resources, the essence, that of being-with. The work that is already common.

On this slope, [we] even wonders if there is still need to work, with its permanence and durability. The future would it not on the side of art without works, relevant de "relational aesthetics". The key then is for the artist created between individuals not knowing each other, during a meeting. Young-hee Hong [we] reassure: there are many works, there are many matters and materials.

Jean-Louis Déotte

professor of aesthetics at the University of Paris VIII Saint-Denis.

Extract from report thesis, 2004.

Eine Kunst, deren Schicksal es ist, Beziehung zu schaffen

Jedes Werk präsentiert ein Seite seiner Problematik. [...] sie besteht auf den verschiedenen Brüchen, historischer, kultureller, politischer Art, mit denen sie sich auseinandersetzen musste. Oder vielmehr: Sie wählt in ihrer Arbeit das Thema der Beziehung, die bis ans Äußerste geht – ans Äußerste der Brüche, der Abschiede, der Trennungen, der Kulturaneignungen, Differenzen, etc.

Ihre Arbeiten präsentieren sich als Versuche, eine Beziehung zu schaffen, die vom Heterogenen ausgeht, oder von heterogenen Paaren (künstlich/natürlich, organisch/anorganisch, etc.). Nach und nach kann die Beziehung für sich selber stehen und gezeigt werden als solche, als ein Kunstwerk: Das Werk ist die Bedingung der Möglichkeit zur Gemeinschaft, welches mit wenigen Mitteln das Wesentliche, das Zusammen-Sein, präsentiert. Das Werk wäre bereits das »Gemeinsame«.

Angesichts dieser Überlegung fragt man sich sogar, ob das Werk als Beständiges und Dauerhaftes überhaupt notwendig sei. Wäre die Zukunft nicht auf der Seite einer Kunst ohne Werke, im Sinne einer »Beziehungsästhetik«? Das Wesentliche wäre also für den Künstler, eine Gelegenheit der Begegnung zu schaffen, zwischen Individuen, die sich nicht kennen. Young-hee Hong indes versichert [uns]: Es gibt Kunstwerke, es gibt Materie und Material.

Jean-Louis Déotte

Ästhetikprofessor an der Universität Paris VIII Saint-Denis.
Auszug aus einem Thesenpapier, 2004.

JUXTAPOSER / TO JUXTAPOSE



1. Nature morte. Installation-Galerie Espace Suisse, 300 x 250 cm, plexiglas, peinture, pots de fleur, métal, Hibiscus, 2002.
Still Life. Installation-Galerie Espace Suisse, 300 x 250 cm, plexiglas, paint, flower pots, metal, Hibiscus, 2002.
2. Paysage / dépayage. Installation-Jardin Bleu d'Hanau, 200 cm x 5 unités, plexiglas, métal, 2002.
Landscape / strange landscape. Installation-Jardin Bleu d'Hanau, 200 cm x 5 units, Perspex®, metal, 2002.

Espace habité par un poisson et une fleur

Une tentation

Rose et Maquereau / Space inhabited by a fish and a flower

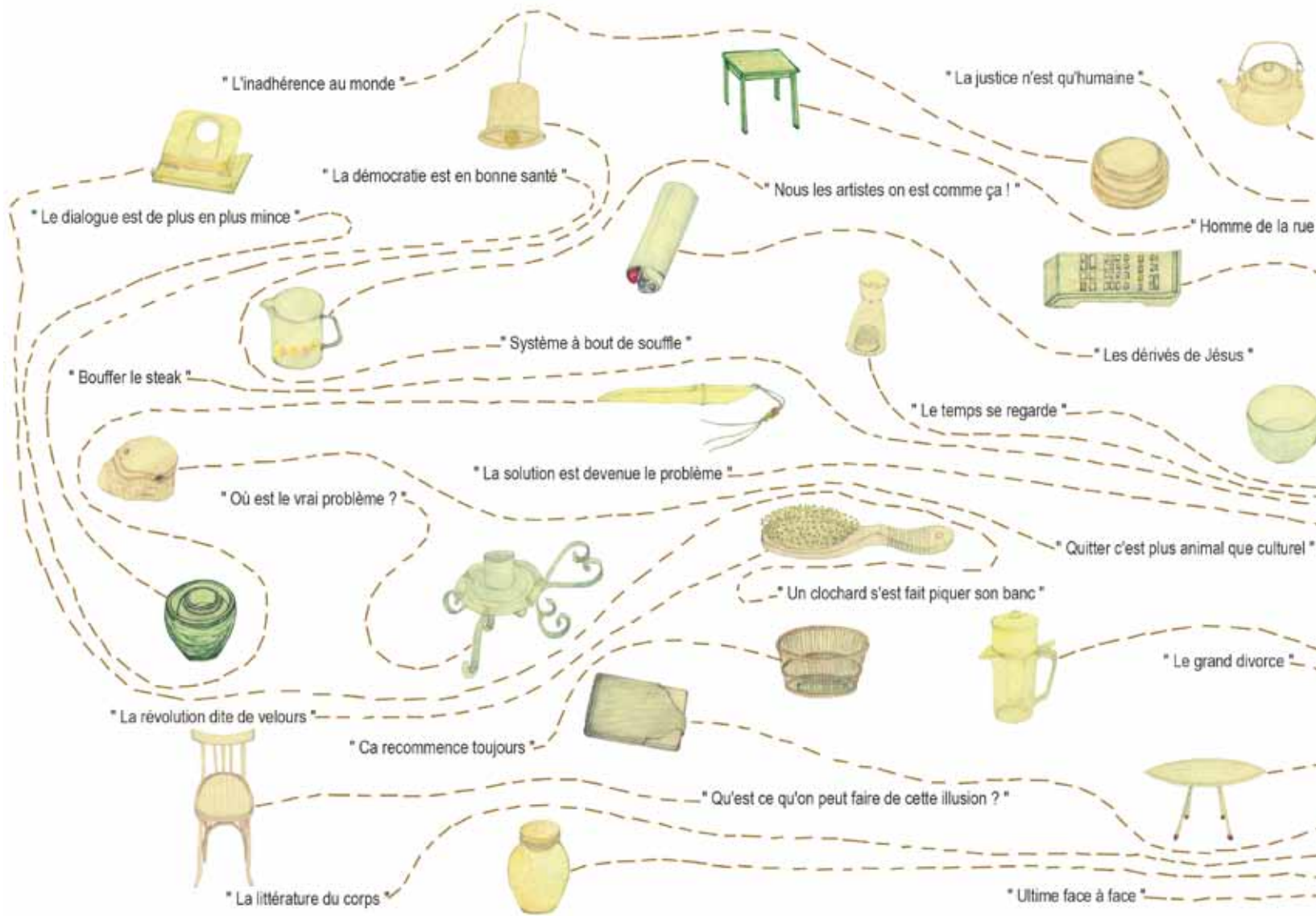
A temptation

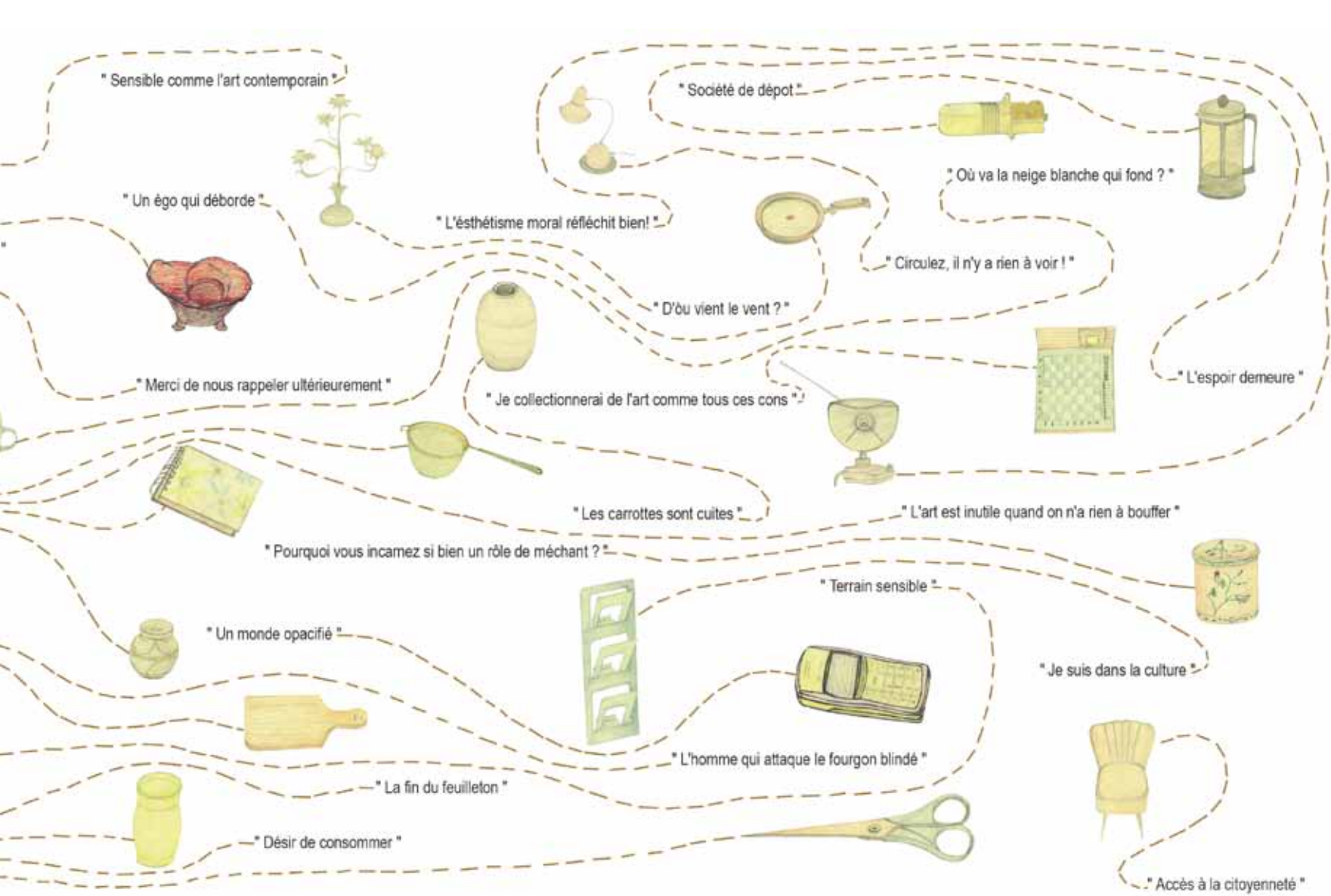
Rose and Mackerel



Le 22 juin 2002 incendie de l'atelier.

The 22nd June, 2002, the workshop burns.

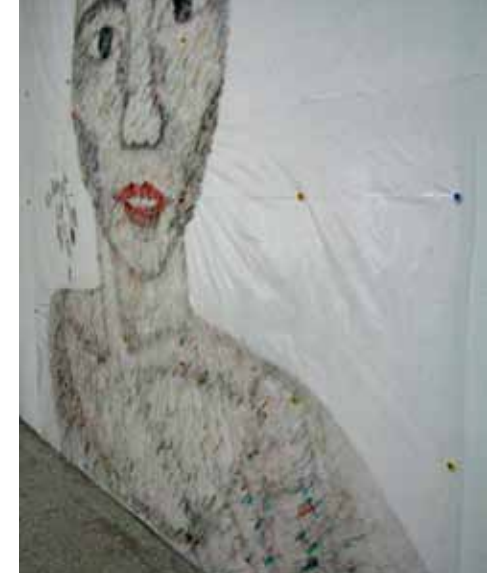




PASSAGE I: GOYANG

Retour en Corée. Arrivée le 15 juin 2007, accueil par le Goyang Nationale Art Studio, situé non loin de Séoul, pour une durée de trois mois. Je prends possession d'un atelier, comme vingt et un artistes déjà présents, équipé d'une cuisine et d'un lit. Je défais ma valise et installe mon ordinateur portable. Dès le lendemain, je pars à la découverte des alentours du studio: marcher, observer, toucher, sentir, errer et entrer en communication avec les habitants, devient une activité quotidienne. Ici la modernité et la ruralité se côtoient. Contraste de l'architecture massive de béton brut de Goyang Studio juxtaposé à un environnement rural de jardins potagers et de collines couvertes de pins. Je me nourris petit à petit de ces instants de rencontres et de tous ce que je croise et observe lors de ces promenades.

Return to Korea. Arrive June 15th 2007, hosted by the Goyang National Art Studio, situated not far from Seoul, for a duration of three months. I take possession of a workshop, like the other twenty-one artists already present. It has a kitchen and a bed. I unpack my suitcase, install my laptop. From the next day onwards, I go out to discover the studio's surroundings: walking, observing, touching, feeling, wandering and entering into communication with the inhabitants, becomes a daily activity. Here modernity and rurality coexist. Contrast the massive brute concrete architecture of the Goyang Studio with the rural environment of vegetable gardens and pine-covered hills. I fill myself bit-by-bit with these momentary encounters and all that I observe during my strolls.



1. Scripteur. Technique mixte, 300 x 300 cm, plastique transparente, bande adhésive, punaises, 2007.

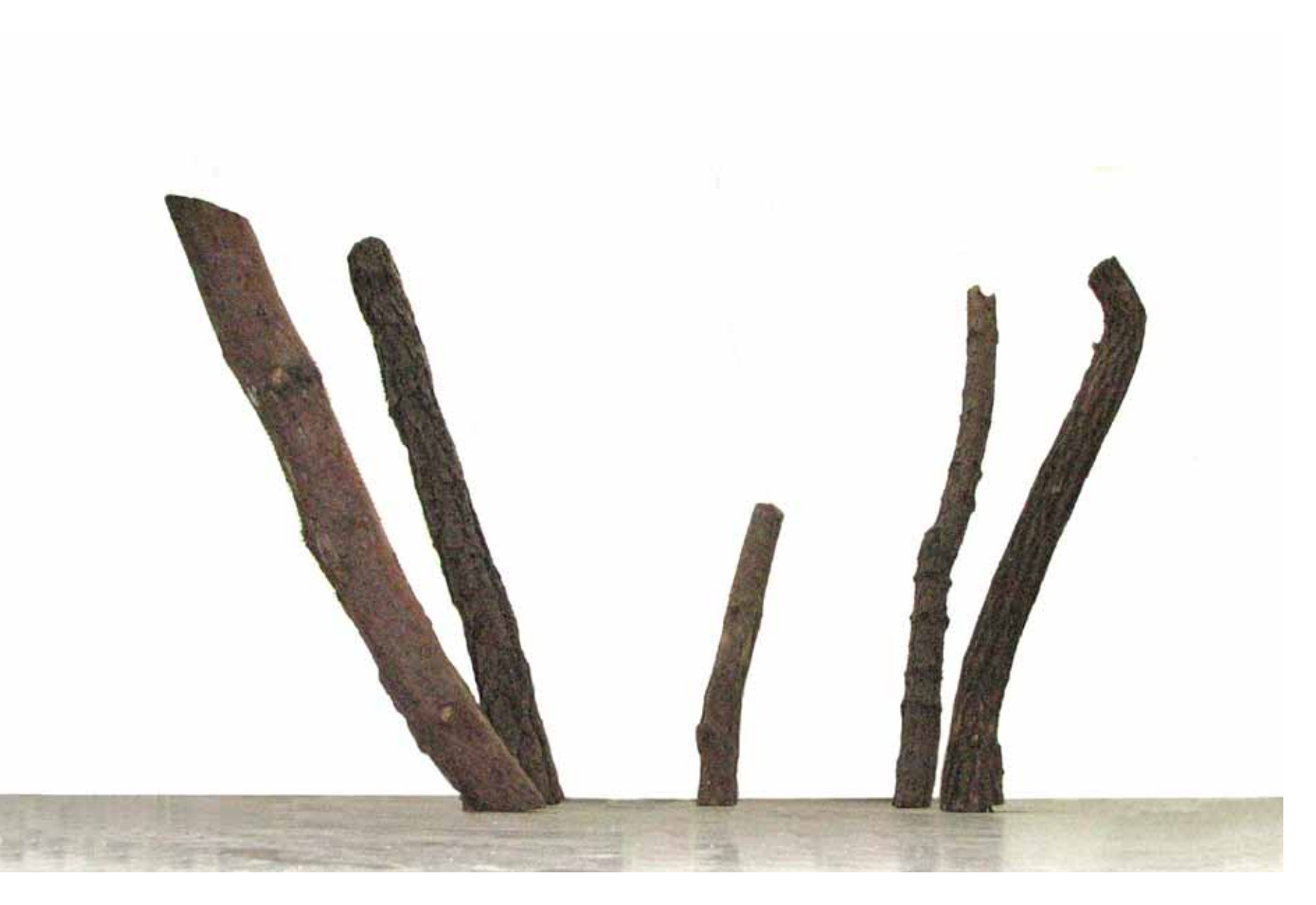
Writer. Mixed media, 300 x 300 cm, transparent plastic, adhesive tape, thumbtacks, 2007.

2. Detail. Writer.





1. Contrepoids-maquereau. Installation-IASK, pied de panneau de signalisation routier, peinture, anneau de fixation, câble, 2007.
Counterbalance-mackerel. Installation-IASK, Foot of road sign, paint, fixing ring, wire, 2007.
2. Detail. Counterbalance-mackerel.
3. Contrepoids-sardines. Installation-IASK, 180 x 400 x 250 cm, troncs d'arbres, fils de pêche, crochets, hameçons, 2007.
Counterbalance-sardines. Installation-IASK, 180 x 400 x 250 cm, tree trunks, fishing line, hooks, fish-hooks, 2007.



PASSAGE II: TOURNOUX

Intervention dans un site militaire désaffecté du 19^e siècle situé en haute montagne, vallée de l'Ubaye sur la commune de la Condamine-Châtelard (1800 m alt.) avec neuf autres artistes. Durée de l'intervention: deux semaines avec un minimum de moyens; sans électricité et sans eau. Je prends possession de la façade du bâtiment principal et occupe les cadres de quarante-cinq fenêtres délabrées. J'y installe des objets quotidiens collectés auprès des habitants et en récupère d'autres à la déchèterie de la région. En fin d'exposition (trois mois après), l'installation a été démontée et les objets ont été rendus à la déchèterie.

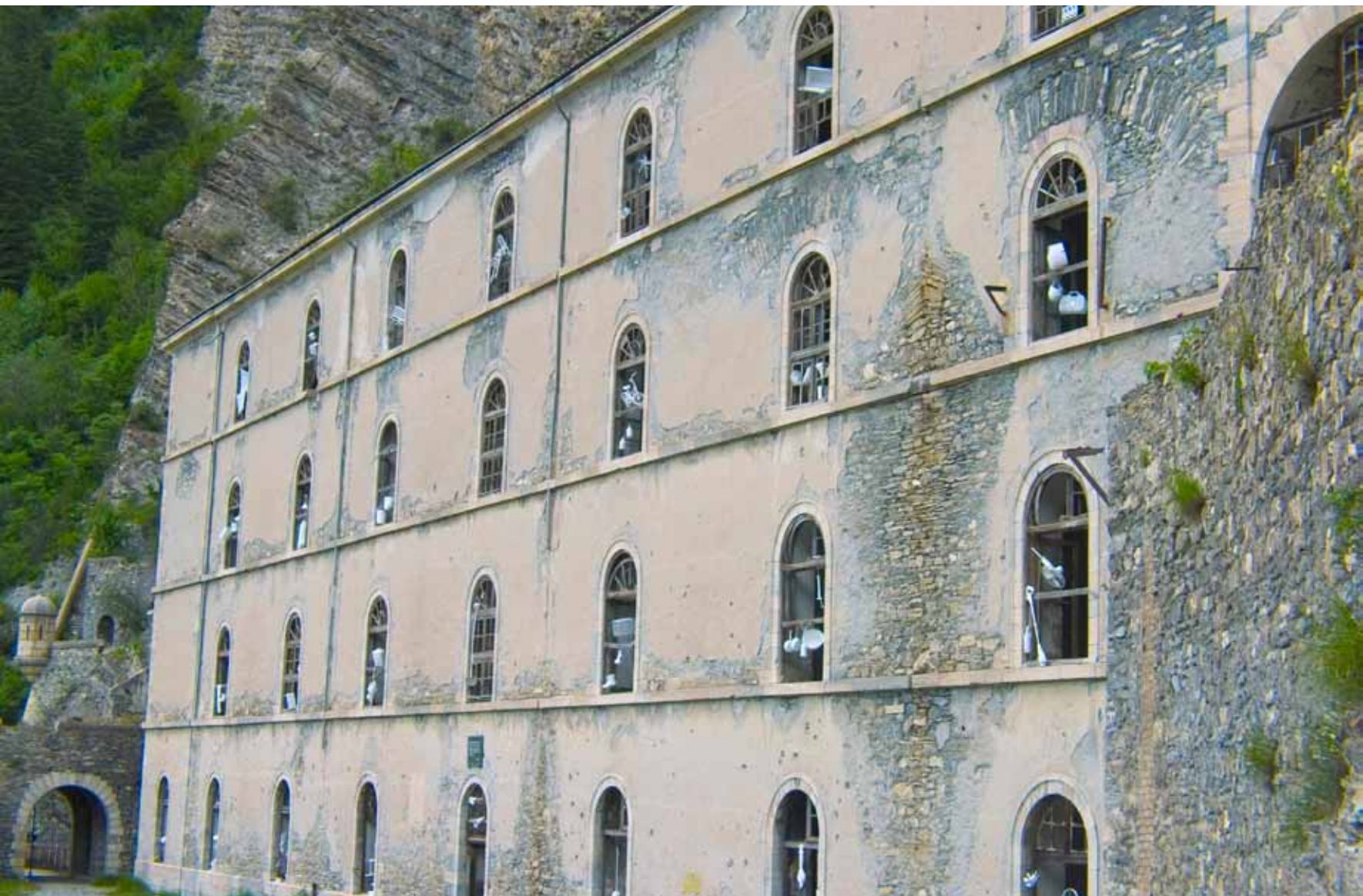
Event takes place in a disaffected 19th century military station high up in the mountains, the Ubaye valley in the town of Condamine-Chatelard (alt. 1800 m) with nine other artists. For a duration of two weeks; without electricity or water. I take possession of the principal building's facade and occupy the frames of forty-five dilapidated windows. There I install everyday objects collected from people living nearby and gathered at the regional recycling center. At the end of the exhibition (three months after), the installation was taken down and the objects were returned to the dump.

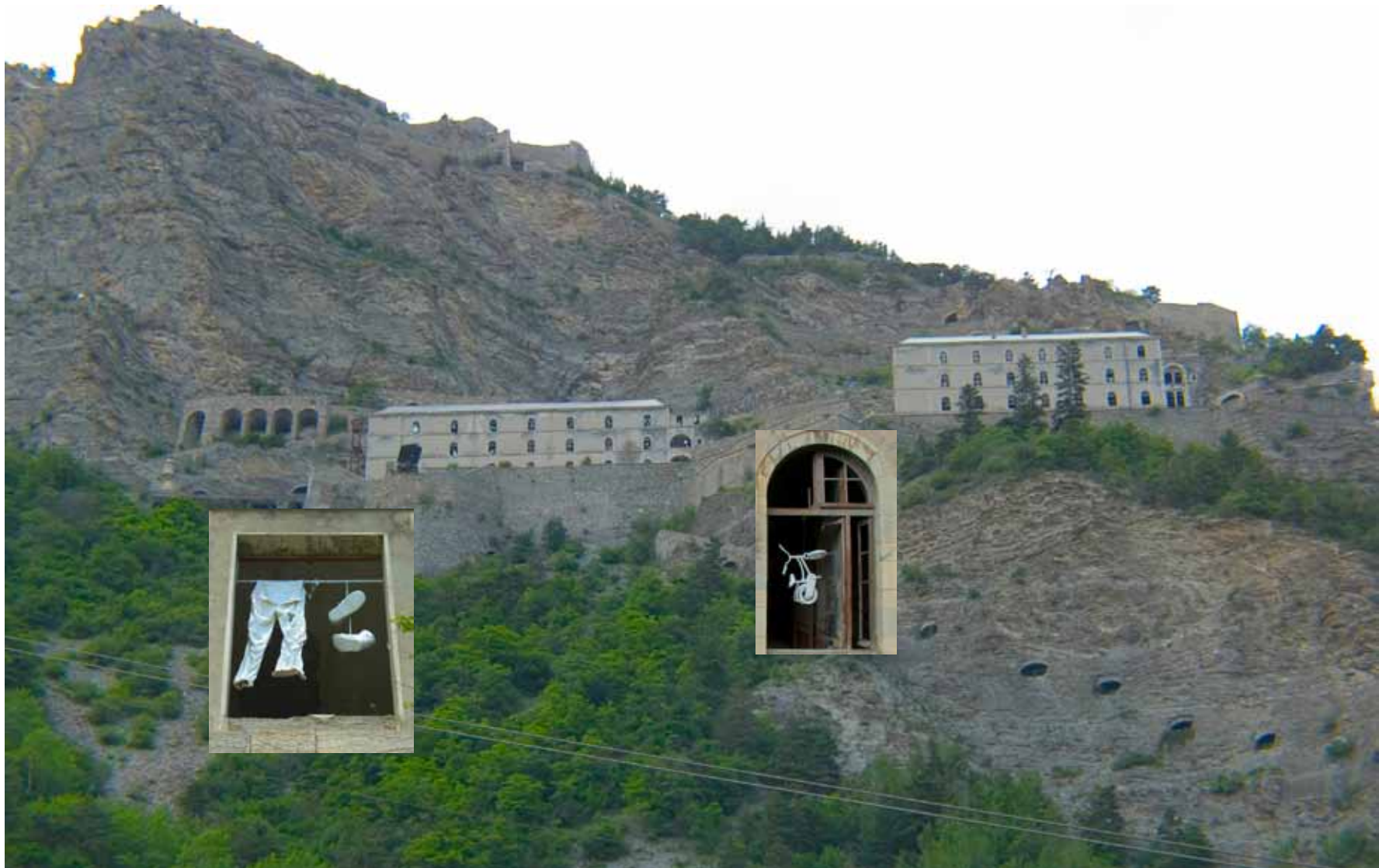


1. Detail. The parrot, on that day ...

2. Le perroquet, ce jour-là ... Installation-Fort de Tournoux, divers objets, peinture acrylique, fils métalliques, colle, plâtre, 2008.

The parrot on that day ... Installation-Fort de Tournoux, various objects, acrylic paint, wire, glue, plaster, 2008.







PASSAGE III: STUTTGART BLANCHIMENT / LAUNDERING

Le 11 mai 2009 : accueil par l'institut français de Stuttgart situé non loin du centre ville dans un quartier résidentiel. Durée de trois mois en deux temps; de mai à juin et d'août à septembre 2009. Je dispose d'un atelier contiguë à un appartement à proximité de l'institut. J'y réalise le projet « Blanchiment », avec la participation des habitants de la région Baden-Württemberg.

May 11th 2009: hosted by the Institut francais in Stuttgart (IFS), not far from the city centre in a residential area. Duration: three months in two sessions – from May to June and August to September 2009. I have a workshop adjacent to a flat not far from the institute. It is here that I execute the project “Blanchiment”(Laundering), with the participation of inhabitants from the Baden-Württemberg region.

BLANCHIMENT

Réunir. Voilà vingt années, précisément depuis son départ de Corée du Sud, que Young-hee Hong tend de toutes ses forces et avec les moyens les plus variés à réunir ce qui est séparé. Avec une ingénieuse diversité de techniques, elle fait se rencontrer les contraires: elle unit l'artificiel au naturel, le mou au dur ... Et parmi toutes les formes possibles, parmi toutes les surfaces, toutes les substances, elle choisit celles qui, systématiquement sont les plus antinomiques. Pour en extraire l'essence. Pour elle, plus forts sont les liens, plus les propriétés intrinsèques des opposés ont la chance de se révéler.

De ce point de vue, l'opération Blanchiment semble marquer un tournant décisif, car après avoir concentré son énergie à resserrer des liens, brusquement l'artiste relâche la tension. Pourquoi des liens cèdent-ils? La question ne pouvant trouver de réponse satisfaisante dans le simple registre matériologique, elle l'aborde sur un autre plan: quelles sont les raisons qui poussent certaines personnes à justement prendre de la distance par rapport aux choses matérielles? Elle rend visible ce qui habituellement nous échappe dans notre relation aux choses. Face à l'insatiable aspiration de notre société qui incite à l'acquisition de biens (qu'ils soient de consommation ou non), Young-hee propose – le temps d'une exposition – une courte pause. Et elle en montre les effets. Plongée donc dans les raisons d'un abandon. Histoire d'une série de petits désenchantements qui réservent des surprises et quelques éclats de jubilation.

Sans doute est-il toujours hasardeux d'essayer de déterminer les causes qui pourraient être à l'origine de mutations dans le domaine artistique, cependant il paraît impossible ici de passer sous silence un évènement grave: l'ensemble des œuvres réalisées par Young-hee a été détruit dans un incendie survenu en 2002. Gageons que le travail de deuil, comme l'appelle les spécialistes, qu'elle a effectué, a permis à la personne et à l'artiste de cultiver en elle une différence qu'elle a pu faire passer dans son mode de vie comme dans sa manière d'envisager son activité.

La rencontre Invitée par l'Institut français de Stuttgart à effectuer une résidence, l'artiste a voulu s'adapter le plus efficacement au contexte général qui lui était proposé en prenant en compte la globalité de la situation: la structure institutionnelle et le milieu socio-économique dans lesquels s'inscrivait son intervention. Pour remplir au mieux les conditions d'une rencontre réelle et effective avec la population dans toute sa diversité, elle a invité, à son tour, toute personne intéressée à entrer en contact avec elle, dans le lieu mis à sa disposition. Les personnes qui ont pu prendre connaissance de son projet sur un site internet étaient priées d'apporter un objet dont elles souhaitaient se débarrasser; de cette manière, une partie, même minime de leur cadre de vie était appelé à trouver sa place dans un dispositif de type culturel. « Je passe, constate-t-elle, d'une attitude artistique habituelle, où ce qui importait était mes intentions, mes choix personnels, à une manière où, volontairement, je deviens tributaire d'autrui ».

Une fois les présentations faites et la discussion engagée, l'artiste propose à son invité de parler de l'objet qu'il a apporté devant une caméra-vidéo; l'occasion lui est donnée de raconter des histoires liées à l'objet ou de garder le silence; il a toute liberté, il n'y a pas d'obligation particulière ni de durée ni de langue. Réussir à se séparer d'un objet est parfois vécu comme un véritable soulagement; cet effort fait sur soi procure une réelle sensation de bonheur, supérieure même parfois au plaisir d'une acquisition.

Le blanchiment Les objets ayant été collectés, l'artiste les recouvre intégralement de couleur blanche; ce blanchiment marque une rupture, l'objet perd alors son aspect et sa fonction initiale. Le blanchiment efface en quelque sorte l'objet; il le lave et l'allure quasi fantomatique qu'il revêt lui fait perdre son statut antérieur. Blanchi, il se trouve libéré de toute obligation, il est « disculpé », débarrassé des affects dont son propriétaire pouvait l'avoir

chargé; à l'issue de cette sorte de baptême symbolique, l'artiste marque l'objet d'un tampon BLANCHIMENT-STUTTGART; elle y ajoute un numéro et la date 2009. En français, le terme blanchiment désigne surtout aujourd'hui, une opération financière douteuse destinée à masquer l'origine frauduleuse d'argent sale; ici, c'est l'artiste qui, par le pouvoir de son geste de blanchiment, confère à un objet devenu sans intérêt non seulement une nouvelle existence mais une espèce de valeur autre, instituée depuis un ailleurs.

L'installation, la dispersion et la carte de débit Le principe adopté pour cette installation est de présenter ensemble les objets collectés et blanchis de manière à les éloigner le plus possible du type de rangement habituel. Hors de son contexte d'origine, blanchi et suspendu à la hauteur des yeux, au milieu de l'exposition, chaque objet est appelé à s'ouvrir à des interprétations nouvelles: de futures destinations imaginaires deviennent possibles. La projection sur grand écran des personnes qui évoquent l'objet de leur choix vise le même but de dématérialisation que le blanchiment: les paroles, volontairement mêlées produisent un intentionnellement incompréhensible, donnant la possibilité à la parole de prendre ses distances par rapport à l'objet, même si quelquefois ce que dit une personne ou une autre redevient audible. Par ce son brouillé, même l'histoire de l'objet doit s'effacer. Cette sorte de blanchiment sonore redouble pour ainsi dire le blanchiment visuel. Une part d'intimité se dégage de cette écoute et de cette vision, entraînant le visiteur dans un voyage vers un invisible. Ayant remarqué le caractère très personnel, instructif et touchant de ces témoignages, tous différents dans leurs propos et leurs façons d'aborder la même expérience, Young-hee Hong choisit après-coup de les transcrire (en allemand et en français) pour les exposer dans des cadres dénichés dans des commerces de seconde main. Chaque texte est traité typographiquement de manière différente, ceci pour restituer le caractère unique de chaque témoignage. Seul le cadre bénéficie du même blanchiment que les objets, provoquant ainsi (involontairement) un trouble dans l'esprit des visiteurs, ne sachant pas exactement ce qui, dans l'exposition « fait œuvre ».

Au cours du vernissage, l'artiste propose aux visiteurs une liste avec la possibilité de réserver un objet de l'installation. Ainsi, le jour du finissage, conçu à la manière d'un happening, les spectateurs peuvent partir avec les objets choisis, et le texte correspondant encadré. Ils repartent comme n'importe quel client qui sortirait d'un commerce. Mais à la notable différence près, qu'ici, il n'y a pas de transaction monétaire. On rentre chez soi avec une œuvre d'art ... gratuite. Et la scène de la remise s'avère particulièrement festive. Le rôle de l'artiste ici se limite à celui d'intermédiaire entre les choses et les personnes, mais celles-ci sont toutes diversement conscientes qu'une mutation s'est effectuée: l'artiste est incontestablement une sorte de passeur ...

Pour inscrire cette opération dans le temps, Young-hee Hong a mis au point ce qu'elle appelle une carte de débit qu'elle remet à chaque donateur présent. Alors que généralement les cartes sont de crédit, cette carte de débit encourage évidemment l'attitude diamétralement opposée: ces détenteurs sont invités, à l'avenir, à poursuivre dans la voie d'échange et de don plutôt que de céder à la pression marchande.

Reste une inconnue : quelle place trouvera ce nouveau – venu dans l'intimité des récipiendaires? D'une manière ou d'une autre, il aura réussi à franchir la frontière invisible qui sectorise de façon toujours plus abusive le public du privé et la sphère sociale de la sphère culturelle. L'objet continuera à résister et, jusque dans l'intimité des foyers, il rappellera à une vigilance: il ne s'agit pas seulement de faire de l'art ou de l'exposer, il faut le vivre. Et le partager.

Claude Rossignol

BLANCHIMENT – LAUNDERING

To bring together. For twenty years now, since she left South Korea to be precise, Young-hee Hong has been striving with every sinew and with a broad range of resources to bring together what has become separated. With ingeniously wide-ranging media, she brings opposites together: she unites the artificial and the natural, the soft and the hard ... And from all the possible forms, from all the surfaces, all the substances, she systematically picks those that are the most antinomial. To extract their essence. For her, the stronger the links, the likelier the intrinsic properties of opposites are to reveal themselves.

From this standpoint, operation Blanchiment (Laundering) would seem to be a decisive watershed, for after focusing her energy on tightening bonds, here all of a sudden the artist releases the tension. Why do the ties give way? As there is no satisfactory answer to this question in just the materiological register, she addresses it on another level: what are the reasons precisely that make some people keep their distance from material things? She shows what we usually overlook in our relation to things. Faced with our society's insatiable acquisitiveness (be it consumer or other items), Young-hee proposes a brief time-out for the duration of an exhibition. And she shows the effects of it. So this is a plunge into the reasons for abandoning. The tale of a series of tiny disenchantments that reserve a few surprises and some jubilatory bursts.

No doubt it is always risky to try and determine the causes possibly behind mutations in the field of the arts, and yet it seems impossible to make no mention here of one serious event: all the works produced by Young-hee were destroyed in a fire in 2002. We may safely assume that the mourning process, as the specialists call it, that she has been through, will have enabled her as a person and as an artist to cultivate within herself a difference that she has contrived to put into her lifestyle and the way she approaches her activity.

The encounter On being invited as artist in residence by the French Institute in Stuttgart, the artist wanted to adjust as effectively as possible to the overall surroundings made available to her, taking into account the situation as a whole: the institutional structure and the social and economic setting for her intervention. In order to fulfil as well as possible the conditions for a real, effective encounter with the local population in all its diversity, she in turn invited anyone who was interested to get in touch with her, at the venue made available to her. The people who were informed of her project on a website were requested to bring in some item they wanted to get rid of, and in this way, some part, however small, of their living surroundings was called upon to find its place in a cultural type of setup. "I move", she says, "from the usual artistic stance, where the important thing was my intentions, my personal choices, to a manner whereby I deliberately come to rely on other people."

Once the introductions are over and a conversation gets underway, the artist invites her guest to talk in front of a video camera about the object they have brought with them; this is their chance to tell any stories about the item, but they don't have to say anything. They are completely free, and there is no particular obligation in terms of how long or in what language. To manage to separate oneself from an object sometimes comes as a great relief; this effort over oneself procures a real feeling of happiness, even better sometimes than the pleasure of acquiring something.

The Whitening Once the items have been gathered together, the artist gives them an all-over coat of white; this whitening marks a break, as the object loses its initial appearance and purpose. The whitening as it were deletes the object; it washes it and the almost ghostly appearance it then takes on strips it of its previous status. Once whitened, it is released from any obligation, it is "exculpated", discharged of the affects that its owner may have loaded onto it; at the end of this sort of symbolic christening, the artist rubber stamps the object with BLANCHIMENT-STUTT GART, adding a number and the date 2009. In French, the word blanchiment is mostly used nowadays in the sense of (money) laundering, a dubious financial transaction designed to mask the

fraudulent origin of dirty money. Here it is the artist who, through the power of her laundering, lends an object that is no longer of any interest not just a new existence but a different kind of value, introduced from some other place.

The installation, dispersal and the debit card The principle adopted for this installation is to present the collected and whitened objects together so as to get away as far as possible from the usual tidying away routine. Taken out of its original context, whitened and hung at eye level, in the middle of the show, each object is called upon to open itself up to fresh interpretations: imaginary future uses become possible. The large-screen projection of people talking about the object they have chosen serves the same dematerialization purpose as the whitening: the deliberately mixed words produce a sound that is intentionally incomprehensible, making it possible for the words to stand back from the object, although now and again something someone or other is saying becomes audible again. Through this scrambled sound, even the object's history must fade away. This kind of turning into white noise in a sense reinforces the visual whitening. Something private emerges from this listening and seeing, taking the visitor on a journey towards an invisible.

Having noticed the highly personal, instructive and touching nature of these testimonies, all different in what they have to say and the ways they approach the same experience, Young-hee Hong later decides to transcribe them (in German and French) and display them in frames picked up from secondhand goods stores. To restore the unique character of each person's testimony, each text is given a different typographical treatment. Only the frame has the benefit of the same whitening as the objects, thereby (involuntarily) troubling visitors' minds into not knowing quite what is the work in the exhibition.

At the preview, the artist offers visitors a list and a chance to reserve some item from the installation. Thus on the last day, designed as a kind of happening, viewers can take home their chosen object, along with the corresponding framed text. They leave like any customer walking out of a shop, but with the one notable difference that here no cash changes hands. They go home with an artwork ... that cost them nothing. And the handing over scene is an especially festive affair. Here the artist's role is restricted to that of a go-between between people and things, but the people are all in their own way aware that something has changed: the artist is some kind of smuggler and no doubt about it ...

So as to put a time-frame on this operation, Young-hee Hong has developed what she calls a debit card which she gives to each donor present. While most cards are credit cards, this debit card obviously encourages the diametrically opposite attitude, with the holders invited in future to continue with exchanging and giving rather than give in to pressure to shop.

One thing remains unknown: what place will be given to this newcomer in the recipients' private space?

One way or another, it will have managed to cross the invisible border that in increasingly excessive ways partitions off the public from the private, and the social sphere from the cultural sphere. The object will continue to resist, and even in the privacy on people's homes it will be a reminder to be watchful: it is not enough just to make or exhibit art: you have to live it. And share it.

Claude Rossignol

BLANCHIMENT – TÜNCHE

Zusammenführen. Seit zwanzig Jahren, genauer seitdem sie Südkorea verlassen hat, versucht Young-hee Hong mit aller Kraft und den unterschiedlichsten Mitteln, das zusammenzuführen, was getrennt ist. Mit vielfältigen Techniken von großem Erfindungsreichtum lässt sie Gegensätze aufeinander treffen: Sie vereint Künstliches mit Natürlichem, Weiches mit Hartem ... Und von allen möglichen Formen, von allen möglichen Flächen und Materialien, wählt sie systematisch jene aus, die am widersprüchlichsten sind, um das Wesentliche an ihnen hervortreten zu lassen. Je enger die Bindung ist, meint sie, desto deutlicher können die wesentlichen Eigenschaften des Gegensatzpaares zutage treten. Das Unternehmen Blanchiment scheint vor diesem Hintergrund einen entscheidenden Wendepunkt darzustellen. Denn nachdem die Künstlerin all ihre Kraft darauf verwendet hatte, Bindungen zu straffen, nimmt sie plötzlich die Spannung heraus. Warum lockern Bindungen sich? Da diese Frage auf der Ebene des Materials allein nicht zufrieden stellend beantwortet werden kann, versucht sie einen anderen Zugang: Warum sehen manche Menschen sich veranlasst, von materiellen Dingen Abstand zu nehmen? Sie macht sichtbar, was uns in unserer Beziehung zu den Dingen für gewöhnlich entgeht. Angesichts des unersättlichen Drangs unserer Gesellschaft, Güter zu erwerben (Konsumgüter und andere), lädt Young-hee für die Dauer einer Ausstellung zu einem kurzen Innehalten ein. Sie zeigt die Auswirkungen und setzt sich auseinander mit den Gründen für ein solches Abstandnehmen. Herausgekommen ist eine Serie kleiner Entzauberungen, die Überraschungen und den einen oder anderen Triumph bereithält.

Zweifellos ist es immer gewagt, Gründe für einen Richtungswechsel im künstlerischen Schaffen finden zu wollen. Hier scheint es jedoch unmöglich, ein schlimmes Ereignis unerwähnt zu lassen: Das gesamte Werk von Young-hee fiel im Jahre 2002 einem Brand zum Opfer. Die von ihr geleistete Trauarbeit, wie Fachleute das nennen, hat mit Sicherheit in der Person und in der Künstlerin eine Veränderung bewirkt, die sie auf ihre Lebensweise und die Wahrnehmung ihrer künstlerischen Tätigkeit hat übertragen können.

Die Begegnung Young-hee, die zu einem Künstleraufenthalt am Institut français in Stuttgart eingeladen war, wollte sich so effizient wie möglich an den allgemeinen Kontext, den sie dort vorfand, anpassen und die Situation in ihrer Gesamtheit in Betracht ziehen: die institutionelle Struktur und das sozio-ökonomische Milieu, in die sich ihr Vorhaben fügen sollte. Um die Voraussetzungen für eine reale und effiziente Begegnung mit der Bevölkerung in ihrer ganzen Vielfalt bestmöglich zu erfüllen, lud sie ihrerseits alle Interessierten ein, an dem Ort, der ihr zur Verfügung stand, Kontakt mit ihr aufzunehmen. Sie machte sie auf einer Internetseite auf ihr Projekt aufmerksam und bat darum, ihr einen Gegenstand zu bringen, den sie loswerden wollten. Auf diese Weise konnte ein Teil aus deren ganz persönlicher Umgebung, und wenn er noch so klein war, seinen Platz in einer kulturellen Einrichtung finden. »Ich bewege mich von der gewöhnlichen künstlerischen Haltung, bei der es darauf ankommt, was ich persönlich möchte, weg zu einer Haltung, wo ich mich freiwillig anderen unterwerfe«, sagt sie.

Nachdem man sich einander vorgestellt hat und ins Gespräch gekommen ist, schlägt die Künstlerin ihrem Gast vor, vor einer Videokamera über den Gegenstand zu sprechen, den er mitgebracht hat. Er kann Geschichten erzählen, die in Zusammenhang mit dem Gegenstand stehen, oder auch gar nichts sagen. Er hat jede Freiheit, weder Dauer noch Sprache sind vorgeschrieben. Wenn man es schafft, sich von einem Gegenstand zu trennen, so wird das manchmal als wahre Erleichterung empfunden. Diese Selbstüberwindung kann ein echtes Glücksgefühl hervorrufen, das manchmal größer ist als die Freude über eine Anschaffung.

Das Tünchen Die gesammelten Gegenstände überzieht die Künstlerin vollständig mit weißer Farbe. Dieses Tünchen bezeichnet einen Bruch, da der Gegenstand sein Aussehen und seine ursprüngliche Funktion einbüßt. Das Tünchen löscht den Gegenstand gewissermaßen aus. Es wäscht ihn rein, und das fast gespenstische Aussehen, das er annimmt, lässt ihn seinen früheren Status verlieren. Der getünchte Gegenstand ist frei von jeder Verpflichtung, er ist »entschuldigt« und hat sich so aller Emotionen entledigt, mit denen sein Besitzer ihn möglicher-

weise aufgeladen hatte. Nachdem diese Art symbolische Taufe vollzogen ist, setzt die Künstlerin einen Stempel – BLANCHIMENT – STUTTGART – darauf und fügt eine Nummer und das Datum 2009 hinzu. Auf Französisch bezeichnet »blanchiment« heute vor allem ein zweifelhaftes Geldgeschäft, das die betrügerische Herkunft schmutzigen Geldes vertuschen soll. In unserem Fall verleiht die Künstlerin einem bedeutungslos gewordenen Gegenstand durch den mächtigen Gestus des Tüncchens nicht nur eine neue Existenz, sondern auch einen zusätzlichen Wert, der ihm von außen verliehen wird.

Die Installation, ihre Auflösung und die Debetkarte Die Installation folgt dem Prinzip, die gesammelten und getünchten Gegenstände so zu präsentieren, dass nichts mehr an ihre gewöhnliche Einordnung in eine Funktionalität des Alltags erinnert. Jedes Objekt, das sich hier außerhalb seines ursprünglichen Kontextes befindet und getüncht in Augenhöhe inmitten anderer ausgestellter Dinge aufgehängt ist, muss sich neuen Interpretationen stellen: zukünftige Bestimmungen sind plötzlich vorstellbar. Die Projektion der Personen, die über den Gegenstand ihrer Wahl sprechen, auf Großleinwand verfolgt dasselbe Ziel der Entmaterialisierung wie der Tüncchvorgang: Die Worte, die absichtlich übereinander geblendet werden, erzeugen einen gewollt unverständlichen Ton und ermöglichen so dem Wort, sich vom Gegenstand zu distanzieren, auch wenn zwischendurch das, was die eine oder andere Person sagt, wieder hörbar wird. Durch diesen undeutlichen Ton erlischt auch die Geschichte des Gegenstands. Das klangvolle Tünchen verstärkt hier gewissermaßen das visuelle. Bei diesem Hin- und Hinsehen geht ein Teil Vertrautheit verloren und der Besucher wird mitgenommen auf eine Reise zu etwas Unsichtbarem. Young-hee Hong stellt fest, wie persönlich, aufschlussreich, bewegend und unterschiedlich in der Äußerung und im Umgang mit ein und derselben Erfahrung diese Zeugenberichte ausfallen, woraufhin sie beschließt, sie zu transkribieren (auf Deutsch und auf Französisch), um sie sodann in gebrauchten Bilderrahmen ebenfalls auszustellen. Jeder Text wird typographisch anders behandelt, um den einzigartigen Charakter jedes einzelnen Zeugenberichts hervorzukehren. Lediglich der Rahmen wird wie die Gegenstände getüncht, was die Besucher (unbeabsichtigt) verwirrt, da sie nicht genau wissen, was in der Ausstellung eigentlich das Kunstwerk ist.

Bei der Vernissage erhalten die Besucher von der Künstlerin eine Liste, mit deren Hilfe sie ein Objekt der Installation reservieren können. Bei der Vernissage, die wie ein Happening gestaltet wird, können die Zuschauer dann die ausgewählten Objekte und den dazugehörigen gerahmten Text mitnehmen. Sie verlassen die Veranstaltung wie ein Kunde ein Kaufhaus, bis auf den bemerkenswerten Unterschied, dass hier kein Geldverkehr stattfindet. Man kommt mit einem Kunstwerk nach Hause ... kostenlos. Und die Übergabe findet in einem besonders festlichen Rahmen statt. Die Rolle des Künstlers ist hier beschränkt auf diejenige eines Vermittlers zwischen den Dingen und den Menschen. Letztere sind sich auf ihre Weise alle bewusst, dass ein Wechsel stattgefunden hat. Die Künstlerin ist unstreitbar eine Art Fluchthelferin ...

Um diesem Unternehmen eine zeitliche Dimension zu geben, hat Young-hee Hong eine Debetkarte entwickelt, die sie jedem Spender, der anwesend ist, aushändigt. Anders als die gewöhnlichen Kreditkarten ermutigt diese Debetkarte ganz offensichtlich dazu, eine diametral entgegengesetzte Haltung einzunehmen. Ihre Inhaber sind aufgefordert, zukünftig den Weg des Tauschgeschäfts und der Schenkung weiterzugehen und nicht dem Kaufdruck nachzugeben. Eine unbekannte Größe bleibt: Welchen Platz wird der Neuankömmling innerhalb des privaten Raums der Empfänger einnehmen? Auf die eine oder andere Weise wird es ihm gelingen, die unsichtbare Grenze, die immer bedrohlicher das Öffentliche vom Privaten und die soziale von der kulturellen Sphäre trennt, zu überschreiten. Das Objekt wird weiter standhalten und bis in die Intimität der Haushalte hinein zur Wachsamkeit aufrufen: Es reicht nicht aus, Kunst zu machen oder sie auszustellen, man muss sie leben. Und teilen.

Claude Rossignol

1. Annonce / Announcement Rédaction de l'appel à participation au projet »Blanchiment« avec l'aide de l'équipe de l'IFS. Envoi aux habitants via le réseau de communication internet. Drafting of the call for participation in the project »Blanchiment« (Laundering) with the help of the team from IFS. Call sent out through the internet.

Institut Français de Stuttgart

Teilnehmer gesucht

Das Projekt »Blanchiment« von Young-Hee Hong

Die koreanische Bildhauerin Young-hee Hong, die in Frankreich lebt und arbeitet, ist zurzeit Atelierstipendiätin am Institut français de Stuttgart im Rahmen des Künstleraustauschprogramms zwischen dem Land Baden-Württemberg und dem Elsass.

Während ihres Aufenthaltes in Stuttgart möchte sie das Projekt »Blanchiment« realisieren. Es geht von einer Überlegung zum fortschreitenden Entwicklungsprozess der Gegenstände aus und endet mit einer Ausstellung am 23. September 2009 im Institut français. Zusätzlich zu seiner plastischen Dimension möchte das Projekt ein direkteres, unmittelbares Ziel erreichen: das der Begegnung und des Austauschs mit den Einwohnern von Stuttgart.

Für diese Ziele möchte die Künstlerin von Ihnen alle möglichen Alltagsgegenstände, die Sie nicht mehr benötigen oder von denen Sie sich trennen wollen, sammeln. Die Gegenstände sollten eine Größe haben mit der sie noch gut transportierbar sind, ihr Zustand spielt aber keine Rolle. Sie können abgenutzt sein oder in Bruchstücken vorliegen. Wenn Sie einverstanden sind, wird ein Teil der Begegnung von der Künstlerin gefilmt.

Für den Besitzerwechsel Ihres Gegenstandes wäre Young-hee Hong sehr glücklich, Sie persönlich zu einem vereinbarten Termin zu empfangen.

Vom 5. bis zum 10. Juni 2009 von 15 bis 19 Uhr
im Erdgeschoss des Institut français de Stuttgart:
Diemershaldenstr. 11, 70184 Stuttgart

Für weitere Informationen stehen wir Ihnen gerne telefonisch unter der Telefonnummer 0711 – 239 25 10 zur Verfügung. Bitte melden Sie sich per Mail bei Young-hee Hong sanayhong@googlemail.com an. Sollten Sie an den angegebenen Terminen verhindert sein, können Sie Ihre Gegenstände auch in der Mediathek bei Frau Catherine Aubert während der gewohnten Öffnungszeiten des Institut français abgeben.

Die Künstlerin und das Team des Institut français de Stuttgart freuen sich auf Ihre Teilnahme am Projekt.

Institut Français de Stuttgart

Call for contribution

The "Blanchiment" Project by Young-Hee Hong

Young-hee Hong, a Korean visual artist working and living in France, is currently visiting the French Institute in Stuttgart, as a scholarship holder and part of the artist exchange program between Baden-Württemberg and Alsace.

During her stay in Stuttgart, she would like to implement her "Blanchiment" (Laundering) project. It is rooted in a reflection upon the objects' evolution process and will end up with an exhibition, on 23 September 2009 at the French Institute. On top of its visual dimension, it aims at more direct and immediate purposes: fostering encounters and exchanges with Stuttgart residents.

In order to achieve these goals, Young-hee Hong wishes to collect from you any type of everyday objects you don't need any more or would like to get rid of. These objects should be handy to carry around. Their condition does not matter, they can be used, well worn or broken. With your agreement, part of the meeting will be video recorded by the artist.

If you wish to entrust her with such material, Young-hee Hong would be very happy to meet you by appointment :

5–10 June 2009, 3 to 7 pm

Ground floor, Institut français in Stuttgart:

Diemershaldenstr. 11, 70184 Stuttgart

Please register by sending an email to Young-hee Hong sanayhong@googlemail.com. If you are unable to come at the above mentioned times, you can also deposit your objects at the multimedia library, entrusting Mrs Catherine Aubert with it during the French Institute's usual opening times. For further information, we are at your disposal at number 0711 239 25 10.

The artist and the team of the French Institute in Stuttgart thank you in advance for your participation in this project.

2. Rencontre et histoire / Meeting and Story

Vingt-quatre personnes viennent à ma rencontre début juin 2009. Les participants livrent leur histoire liée à l'objet qu'ils apportent devant la caméra, dans un studio aménagé pour l'occasion, au sous-sol de l'Institut. Twenty-four people responded and came to meet me at the beginning of June 2009. The participants present the story related to the object they have brought in front of a camera, in a studio set up for the occasion in the Institute's basement.









3. Constat de l'opération / Observation of the operation

Cinquante-sept objets collectés et vingt-quatre enregistrements vidéo réalisés

entre juin et août 2009. Fifty-seven objects collected and twenty-four videos recordings made between June and August 2009.





Abat-jour
Trousse de toilette pour homme
Billet de un dollar
Broc
Lunettes
Burette
Bâton de ski
Sandale de plage
Béquille
pinceaux
Arrosoir en métal
Disque 33 tours
Seau en métal
Chaise d'enfant en plastique
Lampe de chevet
Objet en verre soufflé
Coffre classeur
Machine à café électrique
Interrupteurs
Rollers d'enfant
Etuis à lunettes
Ampli-guitare
Boîte à jeux pour chien
Aspirateur de table
Chaise en bois
Spot
Théière porcelaine
Arrosoir en laiton
Arrosoir en plastique
Tasse de thé et soucoupe
Egouttoir à pinceaux
Assiette

Aspirateur

Pots en verre contenant des herbes sèches

Clavier d'ordinateur

Peluche-vache

porte bouteilles

Panier en plastique

Casserole

Téléphone portable

Poêle à frire

Emballage bouteille

Jouet pour chien-Poignée en plastique

Bocal de conserve

Panier en bois

Médaille de Marie

Robinet en bois

Fourche de moto en plastique

Panier en osier

Panier à chat en plastique

Fer à repasser

Luge

Bougeoir

Pressoir à spätzle

valise

Bouilloire

Lampe de plafond

4. Transformation des objets / Transformation of the Objects Blanchiment des objets au pinceau: peinture sous couche primaire + peinture acrylique satinée. Estampillage (ø 3cm) et numérotage de chaque objet. Whitening the objects with a paintbrush: primary undercoat + satin acrylic paint. Stamp (ø 3 cm) and numeration of each object.





STUFGART - BLANCHIMEMY
1888
1888
1888



5. **Retranscription de la parole / Transcription of the Spoken Words** Saisie des histoires des participants dans leur langue respective puis traduction en Allemand ou en Français. Impression sur papier de soie. Encadrement des textes dans de vieux cadres de formats divers peints en blanc. Take the participants' stories in their respective languages then translate them into German or French. Print them onto silk paper. Frame the texts in old whitened frames of diverse formats.





Mein Name ist Brigitte

und ich habe einen Korb mitgebracht, der aus einem asiatischen Land stammt.
Ich habe den Korb hier in Stuttgart gekauft,
danach ist er nach Frankreich gewandert, nach Paris,
wo er dann 5 Jahre lang in einer Wohnung als Papierkorb gedient hat.
Ich bin vor zwei Jahren wieder zurückgekommen nach Deutschland,
und das ist so ziemlich das einzige Objekt, das uns aus der Pariser Wohnung geblieben ist -
alles andere habe ich in Paris verkauft oder verschenkt.
Und dann kam die e-mail, dass eine Künstlerin
Objekte für eine Installation sucht.
Ich habe sofort an dieses Teil gedacht,
weil dieses Objekt für mich die Verbindung zwischen
meinem Leben in Frankreich und meinem Leben in Deutschland darstellt.
Ich denke, dass es auch was mit meinem Leben zu tun hat,
da es sich um eine Metamorphose handelt.
Das was ich in Frankreich erlebt habe, das ich das hierher gebracht habe,
das es jetzt wieder eine Möglichkeit gibt das Erlebte nochmals zu transformieren
durch die Arbeit die an dem Objekt getätigt wird durch eine Künstlerin,
die aus Asien stammt
und in Frankreich lebt. Da schließt sich der Kreis.

Von Brigitte, Juni, Stuttgart, 2009

Mon nom est Brigitte

et j'ai apporté un panier qui vient d'un pays asiatique.
J'ai acheté ce panier ici à Stuttgart,
ensuite il est parti en France, à Paris
où il a servi de poubelle à papiers pendant 5 ans.
Il y a deux ans, je suis revenue en Allemagne
et c'est à peu près le seul objet qui nous soit resté de notre appartement parisien,
tout le reste je l'ai vendu ou offert à Paris.
Puis cet e-mail est arrivé, disant qu'une artiste recherche
des objets pour une installation.
J'ai tout de suite pensé à cet objet
parce que cet objet représente la liaison entre
ma vie en France et ma vie en Allemagne.
Je pense que ça a aussi un rapport avec ma vie
qu'il s'agit d'une métamorphose.
Tout ce que j'ai vécu en France, que j'ai amené ici
et qu'il y ait à nouveau une possibilité de transformer une nouvelle fois le vécu,
grâce au travail qu'une artiste fournira sur cet objet
une artiste d'origine asiatique,
qui vit en France, la boucle est bouclée.

par Brigitte, juin, Stuttgart, 2009



My name is Brigitte

and I brought a basket that comes from an Asian country.

I bought this basket here in Stuttgart,

then it went to France, Paris

where it was used as a waste basket for 5 years.

Two years ago, I came back to Germany

and it is about the only object that remained from our Parisian apartment,

I've sold or given away everything else in Paris.

Then this email arrived, saying that an artist looking

for objects for an exhibit.

I immediately thought about this object

because this object represents the connection between

my life in France and my life in Germany.

I think it also has to do with my own life

it is a metamorphosis.

All I have experienced in France that I brought here

and there is an opportunity to once again transform the experience,

thanks to the work an artist will perform on this object

an artist of Asian descent,

who lives in France, the loop is closed.

By Brigitte, June, Stuttgart, 2009

6. Réalisation d'une vidéo / Making of a Video

Vidéo HD de 8'52". Montage des images: construction par groupe de six personnes présentes simultanément à l'écran. Le but étant de rendre inaudible l'histoire de chacun puis d'isoler momentanément les participants et d'extraire ainsi de courts passages de leur parole. Sous-titrages respectifs en Allemand et Français. HD Video, duration 8'52". Video editing: images arranged into groups of six people displayed simultaneously on-screen. The goal was to render each individual story inaudible while temporarily allowing short passages from their dialogue to be heard clearly. Subtitles respectively in German and French.



C'est une machine à spätzle
d'origine Souabe



Ca ne vient pas directement
de mon enfance



Le capuchon ne tient pas



C'est un vieux clavier



C'est une pièce très ancienne,
je voulais le donner aujourd'hui



C'est un viel interrupteur



Sie haben mir das gelassen



Guten Tag, ich bin Elizabeth	Hallo ich bin Alexander und habe dieses Objekt mitgebracht.	En fait, on peut dire : « C'est joli ».	Guten Tag,
Bonjour je suis Elizabeth	"une machine à spaetzle souabe d'origine / einen originalen schwäbischen Spaetzle-Schwob / spaetzle machine of Swabian origin".	In der Tat, man kann sagen: „Es ist hübsch.“	Ich habe eine alte Tastatur,
"elle est rouillée / sie ist verrostet / it's rusty"	Un vieux clavier d'ordinateur.		Diese Tastatur die lag mein
ich habe hier meinen Zwiebelkorb	Ce clavier Il était dans ma cave depuis de longues années.	C'est un étui avec des choses pour se raser dedans	Sie gehört zu einem alten C
J'ai amené mon panier à oignons	Il appartient à un vieil ordinateur	Pour être franc je ne me rappelle pas vraiment	um ehrlich zu sein ich kann
	c'est une machine à spaetzle souabe d'origine	Es ist ein Etui mit Rasierreiniger darin:	"a ich heute immer mit der
er hat viele Jahre bei mir in der Küche gehängt.	"je l'ai reçu de ma belle-mère / das habe ich von meiner Schwiegermutter gekriegt / I've got it from my stepmother"	Comme je travaille aujourd'hui avec un ordinateur portable	dachte ich immer
Il était suspendu pendant de nombreuses années, et maintenant	Je le pose ici / ich stell das mal hier hin / I put it here	J'ai toujours pensé / peut être qu'un jour tu voudras le servir de ce grand clavier	« Ja vielleicht willst du ja irg
Früher hatte ich eine grosse Familie.	C'est pour faire des spaetzle, certain connaisse	Pour le raccorder à ton portable / Peut-être / Un jour sera "le chapeau tombe / der Hut fällt / the hat falls"	der Laptop anzue
Avant j'avais une grande famille	Und warum ich den jetzt mitgebracht habe:	Mais ce clavier repose depuis je ne sais pas combien d'années	Na ja und diese Tastatur sie
Ich habe ihn immer gefühlt,	et je l'ai amené parce que :	Peut-être 6 ou 8	Vinylbeutel das gemacht in
"un vieux clavier d'ordinateur / eine alte Computer-Tastatur / an old computer keyboard"	den kann man nicht mehr benutzen weil ich den auswaschen in der	Dans la cave	Und als dieses Projekt begi
ich brauchte immer viele Zwiebelmaschine getsellt habe	J'avais toujours besoin de beaucoup d'oignons, j'utiliser parce que je l'ai mis par ma grand-mère dans la machine à laver	Je me n'en suis jamais servi	eine schön ein bisschen gelosete Klinge für den Rasierer, das war möglich
"mes préférés de la maison / meine Lieblingsgegenstände von zu Hause / my favorite ones of the house"	um es sauber zu machen nachdem unser Opä verstorben war	En la cuisine j'ai commencé, je me suis demandé ce que je pouvais t'amener	das passt in den modernen
Ich habe jeden Tag gekocht	pour le nettoyer après le décès de mon grand-père	C'est l'objet idéal	Ich meine eigentlich,
Je cuisinais tous les jours.	Doch jetzt sind meine Kinder Erwachsen.	A abandonner. Je n'en ai plus besoin	Perfekte es nicht mehr!
	Maintenant les enfants sont adultes	Bien que ce soit un super clavier	Es wwar ein super Tastatur
sie sind aus dem Haus.	Il s'agit en fait d'un héritage de famille, l'héritage de mon grand-père	Mais / Il ne sert plus à rien	Also aur'gu' Deutsch. Wenn
Ils ont quitté la maison.	"j'ai amené une tasse de café / ich habe eine Kaffeetasse mitgebracht / I brought a cup of coffee"	On peut dire que c'est beau.	Ok das war eigentlich mein
Sie leben in ihren eigenen Haushalt.	also wollten wir den richtig sauber machen es ging natürlich dann nicht	Man kann sagen, dass es schön ist.	Ich möchte es lieber nicht mehr rausholen.
Ils vivent dans leur propre foyer.	nous voulions donc le nettoyer, mais ça n'a pas marché	Mais, je l'ai gardé depuis,	Viel Spaß damit, vielleicht nicht
Und ich lebe allein in einem grossen Haus.	wenn man den jetzt anfasst das sieht man da kriegt man	Ich wohne in Stuttgart und bringe diesen Gegenstand	Je préfère ne plus le sortir.
Et moi je vis seule dans cette grande maison.	Quand elle prend en main, il laisse des traces noires sur les doigts, maintenant, aber bis jetzt!	Donc on pourrait avoir l'idée que c'est la lampe d'Aladin.	Ich möchte es lieber nicht mehr rausholen.
	Aussi une prise Feinieren, das wäre die Lampe von Aladin.	j'ai cherché en vain le fabulo... comment dit-on ?	Ich habe gleich gemerkt, dass ich es nie benutzen könnte
Ich koche nur noch ganz selten spaetzles noires ce n'est pas très bon.	"j'ai apporté un billet d'un dollar / ich habe eine Ein-Dollar-Note mitgebracht / I brought a dollar bill"	l'esprit, hum.... qui sort.	et j'ai des choses comm
Je n'ai plus besoin de ce panier à oignons	ist also nicht zu empfehlen damit Spaetzle zu machen	den Geist, ähm... gesucht, der rauskommt.	und ich habe nicht weni
Ich brauche diesen Zwiebelkorb nicht mehr	il est donc fortement déconseillé de faire des spaetzle avec	Mais, à vrai dire, j'ai loué un jardin.	voilà, ce qui n'est pas gr
Je n'ai plus besoin de ce panier à oignons	"ensuite il est parti en France / und dann ist er nach Frankreich gegangen / then he went to France"	Aber ehrlich gesagt habe ich einen Garten gemietet,	also, das ist nicht schlim
und stelle ihn gerne zu Verfügung	et c'était une petite maison faite par un couple dans les années cinquante...	qui est juste sur l'autre face de la colline.	genau weiß, was ich g
Je vous le mets volontiers à disposition	et es war ein kleines Haus, das vom älteren Ehepaar in den 50er Jahren gebaut wurde		mais si quelqu'un veut h

über vor ein paar Jahren habe ich etwas von Sophie Marceau mitgebracht.
l'artiste française très connue,
eine alte Comédie-Française.
mir im Keller seit vielen Jahren.
computer,
mich nicht gar nicht mehr erinnern zu welchen von ihnen
Laptop arbeite,

Endwann wieder so 'ne richtig schöne große Tastatur haben,
schließen, vielleicht irgendwann mal die Tastatur zu
liegt seit ich weiss nicht seit wievielen Jahren...
Keller und ich habe sie benutzt.
Laptops überhaupt nicht mehr reifen.
ale Objekt um es loszuwerden.

besoin
aber sie ist für nix mehr nutze.
ich das brauchen kann
Geschichte dazu,
il, was sie mir schenken sollen
coup plus fort pour donner à quelqu'un
besser darin bin, jemandem etwas zu
x, que l'inverse, quand je reçois des choses.
gekehrt, wenn ich etwas bekomme
ne savent pas quoi m'offrir
le nicht, was sie mir schenken sollen
e ça, pas mal de choses,
je solcher Dinge,
ave, c'est plutôt rigolo,
m, das ist eher lustig,
esehen habe,
l'offrir quelque chose
t was schenken will,

Mon nom est Sebastian und ich habe eine Ein-Dollar-Note mitgebracht.
Mon nom est Sebastian et j'ai apporté un billet d'un dollar.
Nicht weil es ein besonderes Objekt ist sondern weil eher die Geschichte die dahinter ist etwas
interessanter für mich.
Non pas parce que c'est un objet particulier mais parce que l'histoire qui y est attachée est intéressante.
Und zwar ich bin ein Freund von Film und es gibt ein Film, der « Bagdad Cafe »
lustig, skurril ist
Je suis un amateur de cinéma et il existe un film qui s'appelle « Bagdad Cafe »
und von einem deutschen Ehepaar handelt aus Bayern glaube ich, die in den USA
Roadtrip machen.
Laptop anlässlich eines Roadtrips gemacht und es war ein ziemlich netter Zufall / it was especially nice coincidence
Et l'année dernière j'ai fait un voyage aux Etats Unis
und wir sind durchs Arizona, Nevada und Kalifornien gefahren.
nous étions en voiture et avons traversé l'Arizona, le Nevada et la californie.
Und auf dem Weg hatten wir mitten im Nirgendwo eine Reifenpanne in einem Ort
Sur le chemin au milieu de nulle part nous sommes tombés en panne

"c'est plutôt rigolo / das ist eher lustig / it's rather funny"
"Je n'en ai plus besoin / ich brauche es nicht mehr / I no longer need"
"et alors nous avons décidé / und da haben wir uns entschieden, / and then we decided"
"parce que l'été arrive / weil der Sommer kommt / because the summer arrives"
und da haben wir uns entschieden :
nous avons décidé :
"qu'il s'agit d'une métamorphose / das es sich um eine Metamorphose dreht / it is a metamorphosis"
"la boucle est bouclée / da schließt sich der Kreis / the loop is closed"
und es war ein ziemlich netter Zufall.
c'était un hasard particulièrement sympathique.

"et als ich gesucht, was könnte ich ihnen bringen,
auf die Tastatur und bei der Gelegenheit habe ich probiert sie an meinen
Laptops überhaupt nicht mehr reifen.
ale Objekt um es loszuwerden.
"c'est plutôt rigolo / das ist eher lustig / it's rather funny"
"Je n'en ai plus besoin / ich brauche es nicht mehr / I no longer need"
"et alors nous avons décidé / und da haben wir uns entschieden, / and then we decided"
"parce que l'été arrive / weil der Sommer kommt / because the summer arrives"
und da haben wir uns entschieden :
nous avons décidé :
"qu'il s'agit d'une métamorphose / das es sich um eine Metamorphose dreht / it is a metamorphosis"
"la boucle est bouclée / da schließt sich der Kreis / the loop is closed"
und es war ein ziemlich netter Zufall.
c'était un hasard particulièrement sympathique.

und da haben wir uns entschieden :
nous avons décidé :
"qu'il s'agit d'une métamorphose / das es sich um eine Metamorphose dreht / it is a metamorphosis"
"parce que l'été arrive / weil der Sommer kommt / because the summer arrives"
wir waren mit zwei Autos unterwegs mit dem einem Auto ein Stück weiter zu fahren.
Comme nous étions à deux voitures, de continuer avec l'une d'entre elles
Und da kamen wir zufälligerweise genau an diesem Ort wo sich dieses Film « Bagdad Cafe » spielt
et c'est totalement par hasard que nous nous sommes retrouvés à l'endroit où « Bagdad Cafe »
a été tournée.

und es war ein ziemlich netter Zufall.
c'était un hasard particulièrement sympathique.
Sie hatten da ein Club Sandwich und als Wechselgeld habe ich diese Ein-Dollar-Note bekommen.
Je me suis acheté un club sandwich et ils m'ont rendu ce billet d'un dollar
und sie behalten als Andenken an diesen Zufall. Ja das wars soweit.
Je l'ai gardé en souvenir de ce hasard. Voilà c'est tout.

Je suis Ulli Berg
Et j'ai ramener pour Young-hee
Trois petits récipients en verre
Dans ce verre
Il y a des fleurs
Des margerites et autres.
Je n'ai pas photographié ce bouquet
mais je l'ai photographié une fois qu'il était séché.
J'ai reçu ce bouquet le 25 mai 2009.
Je me suis dit qu'il fallait que ça soit quelque chose de pe
Et c'est pourquoi dans le deuxième verre
C'était un bouquet de fleurs...
Je l'ai reçu le jour précédent - le 23 mai
C'était un bouquet de lupins/ c'est celui-ci
Ainsi qu'une branche
Cueillie dans une ferme
Il sentait très très bon
Celui ci je l'ai reçu le 28 mai
Les fleurs de ces deux bouquets sont dans ce verre
Le verre n'est pas fermé
Il est juste recouvert d'un fissu
on peut encore sentir ce qu'il y a dedans
D'ailleurs ça sent encore le près
Et là dedans il y a des herbes
Des herbes du balcon
Des herbes du balcon
De mon balcon
On y trouve
Du romarin / ... / de l'oseille/ de la sauge /du basilic / ... / (Bagdad Cafe)
Peut être de Corée ?!
.../ de l'aneth / du fenouil/ du thym /.../ de la menthe maro
de cette année de m
J'ai tout récolté et fait sécher tout ça le 1er juillet
Je ne sais pas combien de temps ça sentira encore mais
Je vais remettre tout ça là dedans
Le chapeau tombe...
Et voilà
Salut

"c'était mon histoire / das war eigentlich meine Geschichte / that was my story"
"c'était un bouquet de fleurs..."
"Je l'ai reçu le jour précédent - le 23 mai"
"C'était un bouquet de lupins/ c'est celui-ci"
"Ainsi qu'une branche"
"Cueillie dans une ferme"
"Il sentait très très bon"
"Celui ci je l'ai reçu le 28 mai"
"Les fleurs de ces deux bouquets sont dans ce verre"
"Le verre n'est pas fermé"
"Il est juste recouvert d'un fissu"
"on peut encore sentir ce qu'il y a dedans"
"D'ailleurs ça sent encore le près"
"Et là dedans il y a des herbes"
"Des herbes du balcon"
"Des herbes du balcon"
"De mon balcon"
"On y trouve"
"Du romarin / ... / de l'oseille/ de la sauge /du basilic / ... / (Bagdad Cafe)"
"Peut être de Corée ?!"
".../ de l'aneth / du fenouil/ du thym /.../ de la menthe maro"
"de cette année de m"
"J'ai tout récolté et fait sécher tout ça le 1er juillet"
"Je ne sais pas combien de temps ça sentira encore mais"
"Je vais remettre tout ça là dedans"
"Le chapeau tombe..."
"Et voilà"
"Salut"

"c'était mon histoire / das war eigentlich meine Geschichte / that was my story"
"c'était un bouquet de fleurs..."
"Je l'ai reçu le jour précédent - le 23 mai"
"C'était un bouquet de lupins/ c'est celui-ci"
"Ainsi qu'une branche"
"Cueillie dans une ferme"
"Il sentait très très bon"
"Celui ci je l'ai reçu le 28 mai"
"Les fleurs de ces deux bouquets sont dans ce verre"
"Le verre n'est pas fermé"
"Il est juste recouvert d'un fissu"
"on peut encore sentir ce qu'il y a dedans"
"D'ailleurs ça sent encore le près"
"Et là dedans il y a des herbes"
"Des herbes du balcon"
"Des herbes du balcon"
"De mon balcon"
"On y trouve"
"Du romarin / ... / de l'oseille/ de la sauge /du basilic / ... / (Bagdad Cafe)"
"Peut être de Corée ?!"
".../ de l'aneth / du fenouil/ du thym /.../ de la menthe maro"
"de cette année de m"
"J'ai tout récolté et fait sécher tout ça le 1er juillet"
"Je ne sais pas combien de temps ça sentira encore mais"
"Je vais remettre tout ça là dedans"
"Le chapeau tombe..."
"Et voilà"
"Salut"

"c'était mon histoire / das war eigentlich meine Geschichte / that was my story"
"c'était un bouquet de fleurs..."
"Je l'ai reçu le jour précédent - le 23 mai"
"C'était un bouquet de lupins/ c'est celui-ci"
"Ainsi qu'une branche"
"Cueillie dans une ferme"
"Il sentait très très bon"
"Celui ci je l'ai reçu le 28 mai"
"Les fleurs de ces deux bouquets sont dans ce verre"
"Le verre n'est pas fermé"
"Il est juste recouvert d'un fissu"
"on peut encore sentir ce qu'il y a dedans"
"D'ailleurs ça sent encore le près"
"Et là dedans il y a des herbes"
"Des herbes du balcon"
"Des herbes du balcon"
"De mon balcon"
"On y trouve"
"Du romarin / ... / de l'oseille/ de la sauge /du basilic / ... / (Bagdad Cafe)"
"Peut être de Corée ?!"
".../ de l'aneth / du fenouil/ du thym /.../ de la menthe maro"
"de cette année de m"
"J'ai tout récolté et fait sécher tout ça le 1er juillet"
"Je ne sais pas combien de temps ça sentira encore mais"
"Je vais remettre tout ça là dedans"
"Le chapeau tombe..."
"Et voilà"
"Salut"

"c'était mon histoire / das war eigentlich meine Geschichte / that was my story"
"c'était un bouquet de fleurs..."
"Je l'ai reçu le jour précédent - le 23 mai"
"C'était un bouquet de lupins/ c'est celui-ci"
"Ainsi qu'une branche"
"Cueillie dans une ferme"
"Il sentait très très bon"
"Celui ci je l'ai reçu le 28 mai"
"Les fleurs de ces deux bouquets sont dans ce verre"
"Le verre n'est pas fermé"
"Il est juste recouvert d'un fissu"
"on peut encore sentir ce qu'il y a dedans"
"D'ailleurs ça sent encore le près"
"Et là dedans il y a des herbes"
"Des herbes du balcon"
"Des herbes du balcon"
"De mon balcon"
"On y trouve"
"Du romarin / ... / de l'oseille/ de la sauge /du basilic / ... / (Bagdad Cafe)"
"Peut être de Corée ?!"
".../ de l'aneth / du fenouil/ du thym /.../ de la menthe maro"
"de cette année de m"
"J'ai tout récolté et fait sécher tout ça le 1er juillet"
"Je ne sais pas combien de temps ça sentira encore mais"
"Je vais remettre tout ça là dedans"
"Le chapeau tombe..."
"Et voilà"
"Salut"

7. Installation

Occupation de la salle d'exposition de l'IFS : 10 x 5 x 3,5 m. Suspension des objets à l'aide de crochets et drisse polyamide au plafond, à une hauteur de 165 cm du sol. Placement des tableaux sur les murs à une hauteur de 160 cm du sol. Projection de la vidéo dans une salle annexe. Occupy the exhibition room of the IFS: 10 x 5 x 3,5 m. Objects hanging from the ceiling, 165 cm above the floor, using hooks and polyamide rope. Framed texts hanged on walls 160 cm above the floor. Video shown in an adjacent room.

Section objet









Section texte



Section video

8. Réserveation / Reservation Inviter les visiteurs à réserver un objet en vu d'une acquisition. Invite guests to reserve an object with the intention of acquiring it.



RESERVATION *RESERVIERUNG* : OBJEKTS

Vous êtes invités à choisir et à réserver un ou plusieurs objets de l'installation. L'objet que vous aurez choisi vous sera remis le jour de finissage. You are invited to choose and reserve one or more objects in the installation. The object you have selected will be handed to you on the last day of exhibition.

Ich lade Sie ein, ein oder mehrere Objekte der Ausstellung auszuwählen und zu reservieren. Dieses oder diese Objekte werden Sie bei der Finissage abholen können.

Pour réserver un objet, il suffit de repérer le numéro correspondant indiqué sur le sol, en dessous de chaque objet suspendu, et de remplir la liste de réservation dans la case du numéro correspondant à votre choix. To reserve an item, simply identify the corresponding number written on the ground, below each suspended object, and complete the reservation list in the box whose number corresponds to your choice.

Um ein Objekt zu reservieren, brauchen Sie nur die Nummer auf dem Boden unter dem Objekt zu notieren und die Reservierungsliste auszufüllen.

Il est absolument recommandé de venir récupérer l'objet de votre choix le jour de finissage (le 7 octobre à partir de 17h30). En cas d'imprévu, contactez le bureau de l'institut : 0711 23925 0. It is definitely recommended to come and retrieve the reserved object yourself in the late afternoon of the day the exhibition closes (October 7 from 17.30). If something crops up, contact the office of the Institute at number: 0711 23925 0.

Es ist ratsam, das Objekt bei der Finissage (am 7. Oktober ab 17.30) abzuholen. Falls etwas dazwischen kommt, rufen Sie bitte das Institut an: 0711 23925 0.

Si vous souhaitez suivre l'évolution de LAUNDERING OPERATION, écrivez-moi: sanayhong@googlemail.com. If you wish to monitor the evolution of LAUNDERING OPERATION, email me: sanayhong@googlemail.com

Wenn Sie die Entwicklung der LAUNDETING OPERATION weiterverfolgen wollen, schreiben Sie mir : sanayhong@googlemail.com

Je vous remercie pour votre aimable présence et je vous souhaite une joyeuse acquisition. I thank you for your kind presence and wish you a pleasant acquisition.

Ich danke Ihnen für Ihr Kommen und wünsche Ihnen, dass Sie das Objekt finden, das Sie glücklich macht...



9. Finissage / End of the Exhibition Redistribution des objets aux personnes présentes. A l'aide d'une canne de deux mètres, chaque réservant pêche l'objet qu'il a préalablement réservé. Redistribute objects among people who are present. Using a two-meter long pole, each participant grabs the object they have reserved. Les acquéreurs sont (the acquirers are): Jean-Baptiste D, Inken M, Manfred H, Brigitte V, Bernard F, Sebastien K, Adam T, Chandima S, Adèle L, Karine K, Christiane B, Elisabeth E, Nelley M, Daniel H, Lars M, Véronique B, Balthasar L-R, Caren-Maria J, Violette-Jan M, Tony Dumitru M, Florentina Z, Nicolas W, Brigitte V, Marie-Laure P, Céline M, Nella K, Julie C, Cathrine A, Apolline L, Vincent M, Ralf-S K, Nathalie W, Tina N, Thierry S, Claude R, Jacqueline W, Romain L, Yun-Jung S, Konstantin A, Gilbert L, Myriam F, Uli S, François R-G, Luka S, Wolfram Z.









10. Carte de débit / Debit card Distribution de la Carte de débit personnalisée, aux vingt-quatre donateurs reconnus. Distribute a personalized Debit card to the twenty-four identified donors.

“This card gives the right to give away the objects of your choice. Unknown expiry date, dependent on life random logic.” « Cette carte vous donne le droit de donner les objets de votre choix. Expire à une date inconnue selon la logique aléatoire de la vie. »



Debit card n° __10

LAUNDERING OPERATION

00052009001

Name : Carlos KONSTANTIN

Place : Stuttgart

*This card gives the right to give away the objects
of your choice.*

Unknown expiry date, dependent on life random logic.

Administrator Young-Hye HONG

YOUNG-HEE HONG

Born in 1964 in Kang-Won-Do, South Korea, moved to France in 1991, lives and works in Strasbourg.

Web site: yhhong.free.fr

Solo exhibits

2009 "Blanchiment-Stuttgart / Laundering – Stuttgart". Institut francais in Stuttgart, Germany.

2003 "Soc'art". Wantzenau Golf club, Strasbourg, France.

2002 "Le temps du jardin / Ggarden time". Le Bleu d'Hanau, Uttenhoffen, France.

2002 "Couleurs concertantes Concerting Colors". Gallery Espace Suisse, Strasbourg, France.

2002 "Wanted II". Unterlinden Laboratory, Colmar, France.

2002 "Wanted I". Gallery Art-Tendance, Kehl, Germany.

1998 "Organisation sylvestre / Sylvan Organization". Space Sofitel, Strasbourg, France.

1997 "Fragments". Gallery Raphaël Picard, Strasbourg, France.

1996 "Les peaux / Skins". Gallery Raphaël Picard, Strasbourg, France.

1991 Gallery Soo, Seoul, South Korea.

Theoretical Research

"La peau comme interface sensible / The Skin as a sensitive interface". D.E.A (Diploma of Advanced Studies) in Visual Arts, University of Strasbourg II, France, 1997.

"Le jeu entre deux forces antagonistes comme principe de création / The Interplay Between Two Antagonistic Forces as a Principle of Creation". Doctoral thesis in Visual Arts, University of Strasbourg II, France, 2004.

Residencies

2009 The Institut francais in Stuttgart, Germany.

2008 Fées d'hiver, France.

2007 Goyang National Art Studio, South Korea.

REMERCIEMENTS / DANK

Ce livre a été réalisé à l'issue du séjour de Young-hee Hong entre mai et septembre 2009 à l'Institut français de Stuttgart, dans le cadre du programme d'échanges destiné à des artistes plasticiens entre le Land du Bade-Wurtemberg et la DRAC Alsace, organisé en partenariat avec le CEAAC Strasbourg. / This catalogue was created following the stay of Young-hee Hong at the Institut français in Stuttgart, between May and September 2009 under the exchange program for visual artists from the Land of Baden-Wuerttemberg and the DRAC Alsace, organized in partnership with CEAAC Strasbourg. / Dieses Buch ging hervor aus den Aufenthalt von Young hee Hong zwischen Mai und September 2009 am Institut français de Stuttgart im Rahmen des Austauschprogramms für bildende Künstler zwischen dem Land Baden-Württemberg und der DRAC Alsace, organisiert in Zusammenarbeit mit dem CEAAC Strasbourg.

Avec le soutien de / With the support of / Mit freundlicher Unterstützung von:

DRAC Alsace, Ministerium für Wissenschaft, Forschung und Kunst Baden-Württemberg / Ministry of Science, Research and Arts Baden-Wuerttemberg, SELÄRL CAB: Laboratoires d'Analyses de Biologie Médicale, La Corporation des Metiers du Métal, Brian Harper.

Texte / Text

Gibert Lascault, Claude Rossignol, Jean-Louis Déotte.

Traduction / Translation / Übersetzung

(E) John Lee, (G) Helga Kopp.

Crédits photographiques / Photo Credits / Fotonachweis

Jean Mathis, Jean-Batiste Dornner, Nicolas Wintz.

Remerciements à / Thanks to / Besonderer Dank an

Prof. Ulrike Gauß, Elodie Gallina, Évelyne Loux, Paul Guèrin (CEAAC), Apolline Lang, Johanne Mazeau, Barbara Knittel (Institut français), Joachim Uhlmann (Ministerium für Wissenschaft, Forschung und Kunst Baden-Württemberg), Jean-Yves Bainier, Bernard Goy (DRAC Alsace), Bernard Fauchille, Christophe Lenys, Claire Lindner, Eva-Maria Schlosser, Grégory Jérôme, Hugues Lebailly, Henry Wintz, John Lee, Jérémy Gawood, Luc Jambois, Nicolas Geiger, Nicolas Kang-Riou, Laurence Rilly, Vincent Horvat, Vincent Lanot, Yeun-Jeang Song.

Imprimé à 500 exemplaires par l'imprimerie SVG, Ulm / 500 copies printed by SVG, Ulm / Das Buch wurde bei der SVG, Ulm in einer Auflage von 500 Exemplaren gedruckt.

© Institut français de Stuttgart / Young-hee Hong, 2010



